



**LES TÉLÉCOMS EN ACTION :
LES OPÉRATEURS RENFORCENT
LEUR MOBILISATION**

P. 05



**FIN DU CAUCHEMAR   JIJEL :
LA PROTECTION CIVILE VIENT   BOUT DE TOUS LES FEUX**

P. 03



**ORIGINE DES INCENDIES
EN ALGÉRIE :**

**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ÉVOQUE
LA PISTE CRIMINELLE**

P. 02



P. 02

**LUTTE CONTRE LES INCENDIES :
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SALUE
L'ÉLAN DE SOLIDARITÉ POPULAIRE**



P. 04

**L'ALGÉRIE SOLIDAIRE :
UNE MOBILISATION SPONTANÉE ET UN LARGE
ÉLAN DE SOLIDARITÉ AVEC LES SINISTRÉS**



**ANNABA :
SUIVI DE LA RÉHABILITATION
DES ÉCOLES PRIMAIRES EN PRÉVISION
DE LA RENTRÉE SCOLAIRE 2026-2027**

P. 08



P. 06

**ANNABA : LES COMMISSIONS COMMUNALES
POURSUIVENT L'ÉVALUATION DES DÉGÂTS
CAUSÉS PAR LES INCENDIES**

Origine des incendies en Algérie : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE ÉVOQUE LA PISTE CRIMINELLE

Les unités de la Protection civile sont parvenues à éteindre, au cours des dernières 24 heures (jusqu'à samedi à 13h00), 30 incendies sur les 43 enregistrés à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan réactualisé de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Concernant la situation globale touchant le couvert végétal et les récoltes agricoles, la même source précise que si la majorité des départs de feu ont été circonscrits, « les opérations d'extinction de 13 autres incendies se poursuivent activement ». Ces foyers résiduels sont localisés dans les wilayas de Jijel (9), Skikda (1), Mila (1), El-Meghaier

(1) et Sétif (1). Dans la wilaya de Jijel, particulièrement touchée, les efforts des équipes de secours se concentrent sur les communes de Djemaa Beni Habibi, Selma Benziada, Texenna, Ouled Yahia Khedrouche et Sidi Abdelaziz. De grands moyens aériens ont été déployés sur zone, notamment deux avions bombardiers d'eau (AT-802), un hélicoptère d'attaque lourde (Mi-26) ainsi qu'un bombardier d'eau à grande capacité (BE-200). Parallèlement aux interventions de secours, les unités de la Gendarmerie nationale ont entamé des investigations approfondies et le prélèvement d'indices scientifiques au

niveau des foyers d'incendies dans l'ensemble des wilayas sinistrées. L'objectif est de déterminer avec précision les causes du départ des flammes et de faire toute la lumière sur les circonstances de ces drames, a annoncé le commandement de la Gendarmerie nationale, ce samedi 29 août. **Incendies : Le président tebboune n'exclut pas la piste criminelle** Lors d'une visite d'inspection au chevet des blessés à l'hôpital des grands brûlés de Zéralda, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, n'a pas exclu le caractère criminel des violents feux qui se sont déclenchés récemment



dans plusieurs wilayas du pays, affirmant que les services compétents mèneront les enquêtes nécessaires pour établir les causes de leur départ. « Il est vrai que les vents étaient violents, ce qui a empêché les avions bombardiers d'eau d'intervenir, mais je pense qu'il y a une part d'actes criminels. Il n'est pas naturel que le feu se propage avec une

telle intensité. En tout état de cause, nous mènerons des investigations », a déclaré le chef de l'État. Le président Tebboune a également suivi les explications fournies par le corps médical concernant l'état de santé des personnes hospitalisées, assurant qu'une prise en charge totale sera garantie pour l'ensemble des blessés, y compris les cas complexes, au sein de cet établissement spécialisé. Lors de cette visite, le président de la République était accompagné du général d'armée, Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du MDN et chef d'état-major de l'ANP, ainsi que du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene.

incendies LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SALUE L'ÉLAN DE SOLIDARITÉ POPULAIRE



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, samedi à Alger, l'élan de solidarité et la grande mobilisation populaires aux côtés des sinistrés des récents incendies ayant touché plusieurs wilayas de l'Est et du Centre du pays. Dans une déclaration, à l'issue de sa visite à l'hôpital des grands brûlés "Dr Saïd Chibane" de Zéralda, où il s'est enquis de l'état des bles-

sés évacués des wilayas sinistrées, le président de la République a déclaré : "Notre consolation réside dans l'élan de solidarité du peuple algérien, qui nous rend fiers d'appartenir à l'Algérie, n'en déplaise à certains". "Ceux qui pensent autrement du peuple algérien se trompent, et les analyses qu'ils font depuis longtemps sur l'Algérie sont également erronées", a-t-il ajouté. Le président de la République a également évoqué les moyens mobilisés pour lutter contre ces incendies et prendre en charge les sinistrés, déclarant à ce propos : "Lorsque de telles catastrophes nous frappent, nous y faisons face avec les moyens de l'Etat et du peuple. L'Armée nationale populaire (ANP) est également présente dans toutes les épreuves, tout comme la Protection

civile algérienne, à l'égard de laquelle nous prendrons plusieurs décisions afin de soutenir ce corps cité en exemple à travers le monde". Dans le même sillage, le président de la République s'est arrêté sur les causes à l'origine de ces incendies, affirmant : "C'est effectivement une circonstance douloureuse, et nous croyons au destin inéluctable de Dieu, mais il y a des actes criminels et nous enquêterons sur ceux qui en sont responsables", avant d'ajouter : "Je n'emploierai pas de termes forts, comme celui de conspiration". Concernant les conditions dans lesquelles se sont déroulées les opérations d'extinction de ces incendies, le président de la République a fait observer que "les vents étaient très forts, ce qui a favorisé la propagation des flammes", ajoutant que,

sur le plan technique, "il n'existait aucun moyen, ni aérien ni terrestre, permettant de venir à bout de ces incendies". Il a, en outre, abordé la prise en charge médicale dont bénéficient les blessés dans ces incendies, relevant le haut niveau des médecins de l'hôpital des grands brûlés. "Auparavant, nous envoyions les cas complexes à l'étranger pour les soins, alors qu'aujourd'hui, nous sommes en mesure de les prendre en charge ici", a-t-il soutenu. Le président de la République a rappelé que la réalisation de l'hôpital des grands brûlés de Zéralda est intervenue à la suite des incendies criminels survenus en 2021, lesquels, a-t-il dit, avaient constitué "une leçon pour nous". Le président de la République a renouvelé ses remerciements aux

équipes médicales de cet établissement hospitalier et de ceux des wilayas touchées, ainsi qu'aux éléments de la Protection civile, de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Gendarmerie nationale (GN) et de la Sûreté nationale, qui "ont contribué à atténuer cette catastrophe", et à tous ceux qui ont participé à l'évacuation des blessés, considérant cette mobilisation générale comme "une leçon pour tous ceux qui critiquent l'Algérie". Le président de la République a annoncé la tenue, dimanche, d'une réunion à laquelle assisteront tous les responsables concernés, à un titre ou à un autre, par la lutte contre ces incendies, au cours de laquelle "des mesures seront prises qui nous permettront d'éviter de telles catastrophes à l'avenir".

incendie LES FAMILLES DES VICTIMES SALUENT LA MOBILISATION TOTALE DE L'ETAT ET L'ÉLAN DE SOLIDARITÉ POPULAIRE

Les familles des blessés dans les incendies ayant touché plusieurs wilayas de l'Est et du Centre du pays, évacués vers l'hôpital des grands brûlés "Dr Saïd Chibane" de Zéralda, ont salué, samedi, la mobilisation totale des différentes institutions de l'Etat pour assurer la prise en charge des sinistrés, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que l'élan de solidarité populaire ayant contribué à atténuer les séquelles de cette catastrophe. Dans ce cadre, plusieurs familles accompagnant les blessés ont exprimé leur satisfaction quant à la mobilisation totale des différentes institutions de l'Etat

et à leur présence aux côtés des citoyens sinistrés, et ce, dès les premières heures du déclenchement des incendies, en application des instructions du président de la République. Elles ont également salué le grand élan de solidarité manifesté par les Algériens qui, depuis différentes wilayas, se sont mobilisés pour acheminer les aides, illustrant ainsi les valeurs d'entraide, de solidarité et de cohésion. A ce titre, M. Aymen Beldraa, de la commune de Djemaa Beni Habibi (Jijel), qui accompagne plusieurs membres de sa famille blessés dans ces incendies, a tenu à remercier le président de la République pour "son soutien et son suivi attentif, dès les premières



heures, de la situation dans les wilayas concernées, ainsi que pour la mobilisation de toutes les institutions de l'Etat afin de prendre en charge les blessés et de maîtriser les incendies". Il a également salué le déplacement du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, dans la wilaya de Jijel, sur instruction du président de la Ré-

publique, pour s'enquérir de près de la situation et prendre part à la cérémonie d'inhumation des victimes de cette catastrophe. Dans le même sillage, M. Tebbalia Rezki, originaire de la même région, a salué les interventions immédiates sur le terrain pour secourir les habitants des zones touchées par les incendies, louant la visite du président de la République à l'hôpital des grands brûlés pour s'enquérir personnellement de l'état des blessés, qu'il a rassurés quant à la prise de toutes les mesures nécessaires pour leur prise en charge médicale, ce qui a "contribué à leur remonter le moral et à atténuer leurs souffrances". De son côté, Mme Kenza Merabet a indiqué que cette catastrophe "a

démontré, une fois de plus, l'unité et la solidarité du peuple algérien", comme en témoignent les convois qui continuent d'affluer vers les zones sinistrées depuis les différentes régions du pays. Pour rappel, le président de la République s'était rendu, plus tôt dans la journée, à l'hôpital des grands brûlés "Dr Saïd Chibane" pour s'enquérir de l'état des blessés évacués des wilayas touchées par les récents incendies, accompagné du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, et du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	--	---	--	--

« IL A SAUVÉ UNE FAMILLE ENTIÈRE »: Le président Tebboune ému par le récit d’un policier mort en héros à Jijel

Face aux incendies meurtriers qui ont récemment frappé plusieurs régions du pays, l’Algérie tout entière s’est levée dans un élan de solidarité remarquable. De chaque wilaya, l’aide et la compassion ont afflué pour soutenir les sinistrés, illustrant une fois de plus la force et la cohésion d’un peuple uni comme un seul homme dans l’épreuve. Cette profonde émotion nationale a également touché les plus hautes instances de l’État, à commencer par le président de la République, lui-même particulièrement ému par le drame et les actes d’héroïsme qui en ont émergé. C’est dans cet esprit de soutien et de proximité que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s’est rendu ce samedi à l’hôpital



des grands brûlés de Zéralda afin de s’enquérir directement de l’état de santé des blessés évacués des zones sinistrées. **Élan de solidarité nationale au chevet des victimes** Lors de sa visite au chevet d’une patiente originaire de la localité d’El Ancer (wilaya de Jijel), le chef de l’État a écouté les explications du médecin traitant.

Ce dernier a raconté que la blessée figurait parmi les invités d’un mariage, installés dans l’attente du cortège nuptial, lorsque les flammes les ont soudainement encerclés, leur coupant toute possibilité de fuite. Le médecin a également rendu hommage au courage d’un policier présent sur les lieux. Faisant preuve d’une grande bravoure, l’agent est parvenu à sauver une famille entière

avant de succomber plus tard à ses blessures. Un récit poignant qui a profondément ému le président Tebboune, visiblement touché par l’héroïsme et le don de soi de ce jeune policier. Sur place, Tebboune a souligné que les conditions météorologiques, notamment les rafales de vent, avaient favorisé la propagation rapide du feu et rendu les opérations d’extinction particulièrement difficiles. Il a toutefois évoqué la piste d’actes criminels : « Il n’est pas concevable que les flammes se propagent avec une telle intensité de manière simultanée. Des enquêtes seront menées pour déterminer les causes réelles de ces départs de feu », a-t-il déclaré. **Entre devoir de mémoire et soutien**

absolu aux sinistrés S’adressant aux victimes, le chef de l’État s’est voulu rassurant, affirmant que l’ensemble des cas, y compris les plus graves, feraient l’objet d’une prise en charge médicale complète au sein de cet établissement. Il a tenu à saluer le professionnalisme et le dévouement des équipes médicales et soignantes de l’hôpital de Zéralda. Lors de ce déplacement auprès des sinistrés, le président de la République était accompagné du Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d’État-Major de l’Armée nationale populaire, ainsi que du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene.

FIN DU CAUCHEMAR À JIJEL: La Protection civile vient à bout de tous les feux

Après plusieurs jours de lutte contre les flammes, une bonne nouvelle vient enfin de Jijel. La Protection civile annonce que tous les incendies ont été maîtrisés. La wilaya de Jijel ne compte plus le moindre foyer actif. Les sapeurs-pompiers ont annoncé, dans leur point de situation arrêté à 7 heures, que la totalité des feux qui ravageaient cette région de l’Est algérien avaient été définitivement éteints. Une nouvelle qui met un terme à plusieurs jours d’une bataille épuisante contre les flammes. Les incendies ont également touché plusieurs autres wilayas ces derniers jours, notamment Béjaïa, Tizi Ouzou, Annaba, El Tarf, Skikda et Guelma. Mais la situation s’est révélée particulièrement préoccupante à Jijel, où plusieurs foyers ont continué à se multiplier dans des zones montagneuses difficiles d’accès. La wilaya a ainsi concentré une importante partie du dispositif de lutte avant que les secours ne parviennent finalement à

maîtriser l’ensemble des incendies. Jijel tourne la page après des journées de lutte contre les incendies Le lieutenant-colonel Nassim Bernaoui, sous-directeur de l’information à la Direction générale de la Protection civile, a confirmé que plus aucune opération d’extinction n’était en cours dans la wilaya. Le bilan couvre la période allant du 29 au 30 août. Le contraste est saisissant avec le début de la semaine. Deux jours plus tôt seulement, le dernier bilan de la Protection civile faisait état d’une vingtaine de foyers encore actifs à Jijel, répartis entre Texenna, Ziama Mansouriah, Chekfa, El Milia ou encore Sidi Maarouf. Les communes montagneuses, difficiles d’accès, avaient compliqué la tâche des secours. Le relief accidenté, combiné à des vents capricieux, avait favorisé la reprise de foyers que l’on croyait éteints. **Feux en Algérie : Batna et Sétif restent les deux derniers fronts ouverts** Cependant, deux sinistres échappent



encore au contrôle total des secours. Les interventions se poursuivent dans les wilayas de Batna et de Sétif. Où les colonnes mobiles restent déployées jusqu’à extinction complète. Ailleurs, la vigilance demeure de mise. Les responsables du corps redoutent surtout les reprises, ces braises dissimulées sous les souches qui peuvent réveiller un incendie plusieurs heures après le départ des camions. **Des renforts venus d’autres wilayas ont fait basculer la bataille** Ce retour au calme doit beaucoup à la montée en puissance du dispositif.

Vendredi, deux détachements régionaux spécialisés dans les feux de forêt avaient quitté Bouira, rejoints par une unité relevant de l’instruction et de l’intervention nationale, pour prêter main-forte aux pompiers jijeliens. Cette mobilisation exceptionnelle de la Protection civile face aux incendies meurtriers visait à densifier la couverture opérationnelle dans tout l’Est. Les moyens aériens ont également joué un rôle décisif. Des bombardiers d’eau BE-200 de l’Armée nationale populaire, appuyés par des appareils AT-802, ont multiplié les largages sur les zones inaccessibles aux véhicules

terrestres. Coordination entre corps constitués, renforts humains, appui aérien. La combinaison a fini par payer, après une semaine où chaque nuit apportait son lot de nouveaux départs de feu. **Un lourd tribut humain qui marquera durablement la région** La fin des flammes n’efface pas le drame. Jijel a payé un prix humain élevé dans cette série d’incendies. Et l’émotion reste vive dans les villages endeuillés du littoral et de l’arrière-pays. Le Premier ministre Sifi Ghrieb, mandaté par le président Abdelmadjid Tebboune, s’était rendu aux obsèques des victimes des incendies de Jijel au cimetière de Dar El Baqa. Entouré de nombreux citoyens venus soutenir les familles. Vient désormais le temps de l’évaluation. Recensement des surfaces parties en fumée, indemnisation des agriculteurs sinistrés, réhabilitation des habitations touchées... le chantier de l’après-incendie s’ouvre à peine pour les autorités locales.

FACE AUX INCENDIES MEURTRIERS: La Protection civile renforce son dispositif sur le terrain

Afin d’éteindre les incendies en cours, les services de la Protection civile ont renforcé les équipes déjà mobilisées sur le terrain en acheminant des moyens matériels et humains supplémentaires. Deux détachements régionaux de lutte contre les feux de forêt en provenance de la wilaya de Bouira, ainsi qu’un détachement de l’Unité nationale d’instruction et d’intervention, ont été dépêchés en renfort vers la wilaya de Jijel. Ce déploiement vise à soutenir les effectifs engagés sur le front, à accroître les capacités d’intervention rapide et à relever le niveau de préparation opérationnelle face à toute évolution de la situation, garantissant ainsi une meilleure

efficacité dans la maîtrise et l’extinction des foyers. **Des renforts stratégiques et des moyens aériens déployés à l’Est** Selon la Protection civile, cette mesure s’inscrit dans le cadre des démarches proactives visant à renforcer la couverture opérationnelle dans les wilayas de l’Est du pays. L’objectif est d’anticiper toute propagation ou résurgence des départs de feu et d’assurer une réactivité immédiate des équipes d’intervention en cas de besoin. À 13 heures, les services de la Protection civile recensaient 43 incendies de forêt à travers plusieurs wilayas du territoire national. Le bilan arrêté à cette heure-là faisait état de 30 foyers éteints, tandis

que les opérations de maîtrise se poursuivaient sur 13 autres foyers répartis à travers cinq wilayas. Les incendies encore actifs étaient localisés à Jijel (neuf foyers), ainsi qu’à Skikda, Sétif, El Meghaier et Mila, avec un foyer recensé dans chacune de ces wilayas. **Un bilan en nette amélioration en fin de journée** Dans la wilaya de Jijel, les opérations d’extinction et de traitement des foyers d’incendie et des résidus de braises se sont poursuivies sur cinq sites, situés dans les communes de Djemaa Beni Habibi, Selma Ben Ziada, Texenna, Ouled Yahia Khedrouche et Sidi Abdelaziz (un foyer par commune). D’importants moyens aériens ont été mobilisés sur place, notamment deux



avions bombardiers d’eau de type Air Tractor AT-802, un hélicoptère bombardier d’eau Mi-26 et un avion bombardier d’eau Beriev Be-200. En fin de journée, une nette diminution du nombre d’incendies

a été observée, après qu’un total de 123 feux de couvert végétal et de récoltes agricoles avait été enregistré par la Protection civile jusqu’à 7 heures du matin.

incendies

UNE MOBILISATION SPONTANÉE ET UN LARGE ÉLAN DE SOLIDARITÉ DES ALGÉRIENS AVEC LES SINISTRÉS

Toutes les wilayas du pays connaissent une vaste mobilisation populaire à laquelle prennent part des citoyens de tous âges qui ont tenu à répondre spontanément aux appels à la solidarité lancés en faveur des habitants des régions touchées par les récents incendies, les quartiers et les places publiques se transformant, en peu de temps, en points de collecte de dons et d’aides, dans une image reflétant les sentiments les plus nobles de solidarité et de cohésion.

A Alger, à l’instar des autres wilayas du pays, des initiatives spontanées ont vu le jour, les citoyens ayant réagi avec une célérité sans précédent aux appels au secours lancés par leurs frères des régions du centre et de l’est du pays, touchées par les récents incendies. Des initiatives de solidarité ont ainsi été lancées par des Algériens de tous âges et de toutes catégories, une démarche qu’ils ont toujours adoptée lors des crises et des épreuves pour y faire front uni.

Dans la capitale, de nombreux citoyens affluent vers les points de collecte dési-

gnés pour recueillir les dons et aides destinés aux habitants des zones sinistrées, apportant ce qu’ils peuvent en denrées alimentaires, couvertures, eau minérale et autres produits. D’autres se chargent de les acheminer vers ces régions dans les meilleurs délais, notamment après la réouverture des routes et des axes qui y mènent.

Cette démarche est également adoptée par les citoyens dans d’autres wilayas, à l’instar d’Oran, Constantine, Annaba, Blida, Chlef et bien d’autres, grâce à la communication et à une organisation rigoureuse afin de garantir l’acheminement des aides de solidarité dans les meilleures conditions.

Dans la commune de Tessala El Merdja, au sud de la wilaya d’Alger, l’APS a constaté la poursuite, à un rythme soutenu, des opérations au niveau des points de collecte.

A cet égard, l’un des bénévoles a expliqué que l’idée “est venue spontanément aux jeunes du quartier qui ont exprimé leur volonté d’acheminer aujourd’hui les aides, afin qu’elles parviennent à



leurs bénéficiaires dès demain matin”. Cette initiative n’a pas été réservée à une tranche d’âge particulière, puisque petits et grands y ont participé, chacun selon ses moyens.

Un autre bénévole a indiqué que les aides ne se limitaient pas aux denrées alimentaires et à la literie, mais comprenaient également des produits pharmaceutiques, des groupes électrogènes et tout ce qui est à même d’aider les sinistrés à faire face à cette situation d’urgence.

Parallèlement à ces efforts populaires, le Croissant-Rouge algérien (CRA) s’est empressé de mobiliser tous les moyens disponibles, les aides étant regroupées au niveau de son centre national situé dans la wilaya de Blida.

Le chef du bureau de wilaya d’Alger, Mohamed Brahim Rahmani, a précisé que 6 semi-remorques chargés de colis alimentaires, de literie, de vêtements, de produits destinés aux enfants et de lait en poudre ont été dépêchés aujourd’hui vers les zones sinistrées, en attendant

d’autres opérations qui concerneront les wilayas de Jijel, Béjaïa, Annaba et Skikda, en coordination avec les comités de wilaya de l’organisation.

De son côté, le responsable de la santé au CRA, le Dr Belaour Mohamed El Mehdi, a affirmé que l’organisation avait mis en place un plan d’intervention sur le terrain pour faire face aux conséquences des incendies. Ce plan prévoit la mise à disposition d’équipements médicaux et d’un soutien logistique, ainsi que la mobilisation de médecins spécialistes et de psychologues des wilayas voisines. Il prévoit également le déploiement de cliniques mobiles afin d’accélérer les opérations d’examen et la prise en charge des blessés, ainsi que l’évacuation et le transfert des dépouilles. Ces initiatives témoignent, encore une fois, de l’ampleur de la solidarité et de l’entraide qui caractérisent le peuple algérien, une culture profondément ancrée chez l’ensemble de ses composantes et qui constitue l’un de ses principaux points forts pour surmonter les épreuves.

incendies

14 BLESSÉS ÉVACUÉS PAR AVION DE JIJEL VERS L’HÔPITAL DES GRANDS BRÛLÉS D’ORAN



Quatorze (14) personnes atteintes de brûlures ont été évacuées par avion, dans la nuit de samedi à dimanche, de la wilaya de Jijel vers Oran, pour recevoir des soins et une prise en charge médicale spécialisée au niveau de l’Etablissement hospitalier spécialisé des grands brûlés, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya d’Oran.

Le wali d’Oran, M. Brahim Ouchène, a supervisé, à l’aéroport international

d’Oran “Ahmed Ben Bella”, l’opération d’accueil et d’évacuation des blessés, qui ont été transportés à bord d’un avion appartenant à l’Armée nationale populaire.

M. Ouchène a souligné la nécessité de mobiliser tous les moyens matériels et humains afin d’assurer une prise en charge médicale optimale des blessés, ainsi que de leur offrir des conditions adéquates pour la poursuite des soins.

FeUX de FORÊTs

POURSUITE DES EFFORTS SUR LE TERRAIN POUR LUTTER CONTRE LES INCENDIES

Les efforts sur le terrain pour lutter et éteindre les incendies enregistrés dans plusieurs wilayas du pays se sont poursuivis, samedi, à travers la mobilisation de tous les moyens humains et matériels et le renforcement des équipes d’intervention par des moyens aériens, indique un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Dans ce cadre, les walis poursuivent le suivi continu et leur présence sur le terrain pour s’enquérir du déroulement des interventions, le “wali de la wilaya de Jijel ayant présidé une réunion périodique de la cellule de crise de wilaya, consacrée à l’examen de la situation des incendies enregistrés et au suivi de la mise en œuvre des décisions prises, tandis que le wali d’El Tarf s’est rendu sur le site de l’incendie qui s’est déclaré dans la zone de Khanguet Aoun, pour s’enquérir du déroulement des



opérations d’extinction”. Dans ce cadre, “les mesures préventives nécessaires ont été prises, notamment l’évacuation d’un nombre de citoyens résidant dans les zones limitrophes des sites des incendies”, ajoute le communiqué.

Les “efforts d’extinction ont été renforcés par l’engagement d’avions bombardiers d’eau AT-802 dans la wilaya de Jijel et d’un ap-

pareil BE-200 dans la wilaya d’El Tarf, aux côtés de divers moyens humains et matériels mobilisés sur le terrain”.

Les unités de l’Armée nationale populaire (ANP) contribuent, de leur côté, aux efforts d’intervention, aux côtés des différents corps de sécurité et des autorités locales, tout en maintenant l’état d’alerte et de préparation pour intervenir et protéger les citoyens et les biens.

incendies

MOBILISATION DE TOUS LES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ POUR UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE DES BLESSÉS

Le ministère de la Santé a assuré, dimanche dans un communiqué, que tous les moyens humains et matériels sont mobilisés au niveau des établissements de santé concernés pour une prise en charge optimale et immédiate des blessés des incendies enregistrés dans plusieurs wilayas du pays.

Le ministère de la Santé a indiqué avoir “mobilisé tous les moyens humains et matériels au niveau des établissements

de santé concernés, tout en assurant une coordination et un suivi continus, afin de garantir une prise en charge optimale et immédiate des blessés”, assurant n’avoir relevé “aucune insuffisance susceptible d’impacter la qualité et la continuité de la prise en charge sanitaire”. Les médicaments et autres dispositifs médicaux nécessaires sont disponibles en quantités suffisantes, a précisé le ministère, soulignant que “les mécanismes de suivi et d’appro-

visionnement ont été activés dès les premières heures du déclenchement des incendies, permettant ainsi une réponse rapide à tout besoin supplémentaire, dans le cadre du plan d’urgence sanitaire élaboré par le ministère et de sa politique proactive visant à garantir une intervention rapide et efficace face à de telles situations exceptionnelles”.

Le ministre a rappelé que la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) “assure, tout au

long de l’année, l’approvisionnement régulier des structures sanitaires à travers les différentes wilayas du pays en produits pharmaceutiques et autres dispositifs médicaux, selon les besoins exprimés, tout en prenant des mesures spécifiques, dont le renforcement des approvisionnements, durant la saison estivale, pour faire face à toute situation exceptionnelle et à une éventuelle augmentation des besoins”.



INCENDIES: Les opérateurs télécoms se mobilisent pour les populations sinistrées

Face aux incendies qui ont récemment touché plusieurs wilayas du pays, les principaux opérateurs de télécommunications algériens, Ooredoo, Mobilis, Djezzy et Algérie Télécom, ont annoncé des mesures de solidarité en faveur des populations sinistrées. Internet, appels et SMS offerts gratuitement pendant une semaine : voici le détail de ces initiatives.

Ooredoo Algérie a annoncé accompagner la vague de solidarité qui traverse le pays suite aux incendies ayant touché plusieurs wilayas. L'opérateur offre à l'ensemble de ses abonnés situés dans les wilayas sinistrées un accès internet illimité ainsi que des appels limités vers tous les réseaux nationaux, pendant une durée de 7 jours.

L'objectif affiché est de permettre aux personnes touchées de rester en contact avec leurs proches et de les accompagner durant cette épreuve difficile. Ooredoo affirme avoir une pensée pour l'ensemble des sinistrés, ainsi que pour les familles des victimes et de tous ceux qui ont été affectés.

Mobilis : appels et internet gratuits pour les zones touchées

Dans le cadre de sa responsabilité sociétale, Mobilis propose gratuitement à ses abonnés des zones affectées par les incendies des appels illimités vers tous les réseaux ainsi qu'un accès internet limité, pendant une semaine. L'opérateur précise que cette initiative vise à accompagner les citoyens sinistrés en leur permettant de rester joignables et en contact avec leurs proches. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de la Poste et des Télécommunications, en soutien aux populations touchées. Les abonnés concernés recevront un SMS gratuit les informant de l'activation de ces avantages dès la fin de l'analyse technique propre à chaque zone.

Djezzy : une initiative de solidarité urgente

Djezzy a de son côté lancé une initiative de solidarité qualifiée d'urgente, destinée aux habitants des zones affectées par les derniers incendies. L'opérateur offre à ses clients concernés un volume gratuit



d'appels, de SMS et d'internet, afin de leur permettre de rester en contact avec leurs proches. Les clients éligibles recevront un SMS le jour même les informant de l'activation de ces avantages. Djezzy indique que cette mesure s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de la Poste et des Télécommunications et accompagne les efforts de solidarité déployés par le gouvernement pour faire face à

cette situation exceptionnelle. En tant qu'entreprise citoyenne, Djezzy réaffirme son engagement à mobiliser tous ses moyens pour assurer la continuité des télécommunications et soutenir l'élan de solidarité national. Algérie Télécom : internet et téléphonie fixe gratuits

Algérie Télécom a également annoncé la mise à disposition, de manière gratuite, de services internet et de téléphonie fixe

(appels locaux et nationaux) pendant une semaine, au niveau des zones touchées par les incendies ainsi que des zones voisines ayant accueilli des personnes déplacées. Cette initiative s'inscrit elle aussi dans le cadre des orientations du ministère de la Poste et des Télécommunications, en accompagnement des efforts nationaux de solidarité. Pour toute question ou demande d'assistance, les abonnés sont invités à contacter le service client via le numéro 1.

Ces quatre annonces témoignent d'une mobilisation coordonnée du secteur des télécommunications algérien, opérateurs publics et privés confondus, autour des orientations du ministère de la Poste et des Télécommunications. Au delà de la dimension technique, ces mesures ont surtout pour but de permettre aux populations touchées de garder le lien avec leurs proches durant cette période difficile, et de faciliter la coordination des secours et des solidarités locales.

21,6 MDS \$ EN PLUS POUR L'AFRIQUE: L'Algérie parmi les 4 principaux bénéficiaires du choc énergétique

Le choc énergétique mondial lié au conflit contre l'Iran a dopé les recettes des exportateurs africains. L'Algérie figure parmi les quatre principaux bénéficiaires, selon le CREA.

Le choc provoqué par le conflit contre l'Iran et les perturbations dans le détroit d'Ormuz ont profondément bouleversé le marché mondial de l'énergie. Entre mars et août 2026, la flambée des cours a généré des milliards de dollars de recettes supplémentaires pour les exportateurs africains de combustibles fossiles. L'Algérie figure parmi les quatre pays qui ont capté l'essentiel de cette manne, selon une étude du Centre for Research on Energy and Clean Air (CREA).

Le rapport, publié le 27 août, estime que neuf exportateurs africains ont enregistré 21,6 milliards de dollars de recettes supplémentaires par rapport aux anticipations établies par les marchés à terme avant le conflit.

Une grande partie de cette somme s'est concentrée entre les mains de quatre producteurs : le Nigeria, l'Angola, la Libye et l'Algérie.

Algérie : une part majeure des recettes supplémentaires liées au choc énergétique

Sur les 21,6 milliards de dollars de revenus additionnels générés par la hausse des prix, 18,1 milliards ont bénéficié au Nigeria, à l'Angola, à la Libye et à l'Algérie, soit près de 84 % du total.

Le Nigeria arrive en tête avec 7,5 milliards de dollars de recettes supplémentaires à lui seul. Le CREA ne détaille toutefois pas



la répartition des 10,6 milliards de dollars restants entre les trois autres pays.

Il n'est donc pas possible d'attribuer un montant précis à l'Algérie sur la base de cette étude. Le rapport confirme la présence de l'Algérie parmi les principaux bénéficiaires du choc énergétique, mais ne permet pas de calculer exactement le gain réalisé par le pays.

L'étude permet en revanche de mesurer l'ampleur du bouleversement sur les marchés qui concernent directement les exportations algériennes.

Les prix du pétrole et du gaz ont fortement dépassé les prévisions

Entre mars et août 2026, les importateurs mondiaux ont déboursé 330 milliards de dollars supplémentaires pour le pétrole brut, les produits pétroliers et le GNL transportés par voie maritime, comparativement aux prévisions établies avant le conflit.

Le pétrole brut représente à lui seul 164,1 milliards de dollars de ce

surcoût.

Pour le Brent, le prix moyen s'est établi à 93 dollars le baril, contre 69 dollars anticipés avant le conflit. Le marché a donc enregistré une prime d'environ 35 %.

Le marché gazier a également connu une forte hausse. Dans le bassin atlantique, le GNL s'est négocié en moyenne à 16,99 dollars par MMBtu, alors que les prévisions tablaient sur 10,65 dollars, soit un écart de près de 60 %.

Le diesel a, quant à lui, affiché une progression de 59 %.

Le CREA considère cet épisode comme le choc pétrolier durable le plus important depuis la guerre du Golfe de 1990.

Pour l'Algérie, dont les exportations reposent à la fois sur le pétrole, les produits pétroliers et le gaz naturel liquéfié, la hausse a donc touché plusieurs segments de son portefeuille énergétique.

Gaz algérien : le calcul du CREA ne prend pas en compte les gazoducs

L'étude comporte toutefois une

limite particulièrement importante pour l'Algérie. Dans son estimation des recettes supplémentaires, le CREA s'est concentré sur les combustibles fossiles transportés par voie maritime. Les exportations par gazoduc ne figurent pas dans le calcul.

Le rapport explique cette exclusion par l'insuffisance des données disponibles. Or, l'Algérie dispose de plusieurs infrastructures permettant d'acheminer directement son gaz vers le marché européen.

L'impact réel de la hausse des prix du gaz sur les recettes algériennes ne peut donc pas être déterminé à partir du seul montant calculé par le CREA.

Les données du premier semestre 2026 montrent par ailleurs une progression de la production nationale de gaz naturel. Elle a atteint 54,01 milliards de m³, contre 51,81 milliards de m³ durant la même période de 2025, soit une hausse de 4,2 %.

Sur la même période, les exportations combinant gazoducs et GNL ont atteint 23,97 milliards de m³, en progression de 2,4 %.

Dans le détail :

- Les exportations par gazoduc ont avoisiné 17,87 milliards de m³ ;
- Les expéditions de GNL ont atteint 4,47 millions de tonnes ;
- Les volumes de GNL ont toutefois reculé de 6,5 %, notamment en raison de travaux de maintenance.

Pétrole : l'Algérie bénéficie aussi d'une hausse de son niveau de production

Le marché pétrolier a également offert une marge supplémentaire

à l'Algérie. À partir d'août 2026, le niveau de production ciblé pour le pays dans le cadre de l'OPEP+ a progressé d'environ 6 000 barils par jour, pour atteindre 1,001 million de barils par jour.

La combinaison entre des cours plus élevés et une capacité de production légèrement accrue a ainsi créé des conditions plus favorables pour les exportations algériennes.

Le pays a également pu compter sur ses infrastructures existantes, notamment dans la production, la liquéfaction, le raffinage et le transport des hydrocarbures.

Crise d'Ormuz : un choc qui met en lumière le poids énergétique de l'Algérie

La perturbation du détroit d'Ormuz a surtout rappelé la vulnérabilité du marché mondial face aux tensions géopolitiques dans les principales régions productrices et voies d'acheminement des hydrocarbures.

Pour l'Algérie, la situation a mis en évidence un autre facteur. Sa capacité à approvisionner directement le marché européen grâce à ses infrastructures gazières, en complément de ses exportations maritimes de GNL.

Les chiffres du CREA ne permettent pas de mesurer l'ensemble des recettes supplémentaires générées pour l'Algérie, notamment en raison de l'exclusion des volumes acheminés par gazoduc.

Ils montrent néanmoins que le pays compte parmi les principaux bénéficiaires africains de la flambée énergétique enregistrée depuis le début du conflit.

AnnABA

SERVICE D'UROLOGIE ET DE TRANSPLANTATION RÉNALE DU CHU IBN ROCHD RENFORCE SES CONDITIONS D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ

S.F.
Le service de chirurgie urologique et de transplantation rénale de l'hôpital Ibn Rochd, relevant du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba, a engagé une importante opération de nettoyage, de désinfection et de mise à niveau de ses infrastructures, dans le cadre des actions régulières visant à améliorer les conditions d'accueil et de prise en charge des patients. Prévue sur une période de 10 à 15 jours, cette opération concerne l'ensemble du service et vise notamment à renforcer les standards d'hygiène et de sécurité au sein des différentes

installations, tout en créant des conditions plus adaptées à la prise en charge médicale et chirurgicale. En conséquence, l'activité opératoire programmée est temporairement suspendue depuis le 23 août 2026, et ce jusqu'à l'achèvement des travaux, dont la fin est prévue au début du mois de septembre. Cette suspension concerne uniquement les interventions programmées et s'inscrit dans une démarche préventive destinée à garantir aux patients des conditions sanitaires optimales.

LES URGENCES UROLOGIQUES MAINTENUES
Malgré cette suspension temporaire,

le CHU d'Annaba souligne que les urgences urologiques continuent d'être assurées normalement, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les patients nécessitant une prise en charge urgente peuvent ainsi continuer à bénéficier des soins nécessaires durant toute la période des travaux. Les équipes médicales et paramédicales demeurent mobilisées afin d'assurer la continuité des soins et de répondre aux situations urgentes. À l'issue de l'opération de nettoyage et de désinfection, la reprise de l'activité chirurgicale programmée se fera progressivement, dans des conditions jugées optimales en matière d'hy-

giène, de sécurité et de qualité de prise en charge. Pour toute urgence urologique, le service de garde est joignable au 0664 84 04 94, disponible 24h/24 et 7j/7. Les citoyens peuvent également contacter le service par courrier électronique à l'adresse urologiechuannaba@gmail.com. Cette opération traduit la volonté du CHU d'Annaba de maintenir des conditions sanitaires rigoureuses au sein de ses structures et de garantir aux patients un environnement sécurisé, notamment pour les activités chirurgicales et de transplantation.



AnnABA
UNE CARAVANE MÉDICALE MOBILISÉE AU PROFIT DES POPULATIONS TOUCHÉES PAR LES INCENDIES

S.F.
Dans le cadre du suivi de la situation sanitaire des populations résidant dans les zones affectées par les récents incendies, une caravane médicale a été organisée par la Direction de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba au niveau de plusieurs secteurs de la commune d'El Eulma. Cette initiative intervient conformément aux instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à assurer la prise en charge sanitaire nécessaire aux habitants de la mechta Beni Hamza ainsi qu'aux populations des différentes zones touchées de la commune. Mobilisant des équipes médicales et paramédicales, la caravane a permis d'effectuer 16 consultations médicales, au cours desquelles les patients ont bénéficié des examens et des soins nécessaires. Par ailleurs, trois cas nécessitant des soins infirmiers ont été pris en charge directement au niveau de leurs domiciles, permettant ainsi aux personnes concernées de recevoir les soins sans avoir à se déplacer. Cette opération s'inscrit dans le cadre du dispositif de suivi sanitaire et d'accompagnement des populations affectées par les incendies, avec la mobilisation des services de santé afin de répondre aux besoins des habitants dans les zones sinistrées.

AnnABA
ALGÉRIE TÉLÉCOM POURSUIT LA SURVEILLANCE DE SON RÉSEAU APRÈS LES INCENDIES



S.F.
Les équipes techniques d'Algérie Télécom poursuivent, leurs opérations de contrôle et de surveillance sur le terrain afin de vérifier l'état du réseau de télécommunications dans les zones touchées par les récents incendies enregistrés à travers plusieurs communes de la wilaya d'Annaba. Cette opération de suivi s'effectue en parallèle avec une supervision continue à distance du réseau, permettant aux équipes techniques de surveiller son fonctionnement

et d'intervenir rapidement en cas d'éventuelle anomalie. Selon les informations communiquées par les services concernés, aucun dommage ni impact n'a été enregistré, à ce jour, sur le réseau de télécommunications au niveau des zones affectées. Les équipes techniques restent ainsi mobilisées afin de garantir la sécurité des infrastructures et la continuité des services de télécommunications, tout en poursuivant la surveillance de la situation sur le terrain.

AnnABA
LES COMMISSIONS COMMUNALES POURSUIVENT L'ÉVALUATION DES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LES INCENDIES

S.F.
Les opérations d'évaluation des dégâts occasionnés par les récents incendies se poursuivent ce dimanche 30 août 2026 dans plusieurs zones touchées de la wilaya d'Annaba. Des commissions communales chargées du constat et du recensement poursuivent leur travail de terrain, entamé samedi

29 août, afin d'établir un état précis des pertes matérielles enregistrées dans les secteurs affectés. Les équipes mobilisées procèdent également au recensement des familles sinistrées, dans les communes concernées, afin de disposer d'une évaluation globale de la situation et de déterminer les besoins des populations touchées. Cette opération de proximité, menée en

coordination avec les services locaux, vise à assurer un suivi régulier des conséquences des incendies et à permettre une prise en charge des familles affectées dans les meilleures conditions. Les opérations de constat et d'évaluation se poursuivront jusqu'à l'achèvement du recensement de l'ensemble des dommages enregistrés.

AnnABA
L'OPGI LANCE UNE OPÉRATION DE RÉGULARISATION AU PROFIT DES BÉNÉFICIAIRES DE 700 LOGEMENTS À SIDI AMAR

S.F.
La Direction générale de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a annoncé le lancement, à compter du mardi 1er septembre 2026, d'une opération de régularisation de la situation administrative et financière des bénéficiaires concernés par un quota de 700 logements publics locatifs (LPL) réalisés au pôle urbain d'Aïn Sayed, dans la commune de Sidi Amar. Selon l'avis publié par l'OPGI d'Annaba, l'opération concernera dans un premier temps les habitants des 160 logements de la cité El Qantara, qui sont invités à se rapprocher du site concerné

afin de finaliser leur dossier administratif. L'office précise que cette démarche vise à permettre la régularisation des situations des bénéficiaires et à préparer les prochaines étapes liées à leur installation. Les personnes concernées devront se présenter munies d'un dossier comprenant notamment l'acte de naissance du bénéficiaire et celui de son conjoint, le livret de famille, une copie de la carte nationale d'identité, deux photographies d'identité ainsi que des timbres fiscaux d'une valeur de 80 DA. Sur le plan financier, les frais de régularisation sont fixés à 79 160 DA pour les bénéficiaires des 160 logements de la cité El Qantara, avec la possibilité d'effectuer le paiement par

carte CIB. L'OPGI insiste par ailleurs sur le caractère obligatoire de la présence personnelle des bénéficiaires, lesquels doivent également se munir de leur carte nationale d'identité lors de leur déplacement. Cette opération s'inscrit dans les efforts engagés par l'OPGI d'Annaba pour accélérer la régularisation administrative et financière des dossiers de logements et faciliter, à terme, l'aboutissement des procédures au profit des familles bénéficiaires. L'office mène régulièrement ce type d'opérations dans le cadre de la gestion et de la distribution du parc de logements publics locatifs de la wilaya.

L'ONA LANCE SA CAMPAGNE ANTI-INONDATIONS À LALAALIG

L'Office National de l'Assainissement (ONA) a lancé aujourd'hui à Annaba une campagne préventive contre les inondations, sous la supervision des autorités de la wilaya. Cette opération s'inscrit dans les préparatifs de la saison automno-hivernale 2026-2027 et du plan préventif global. Le coup d'envoi officiel a été donné au quartier Lalaalig, ciblant en priorité les points noirs. D'importants moyens matériels et humains sont mobilisés pour le curage des avaloirs, le débouchage des réseaux d'assainissement, et l'enlèvement des déchets solides des cours d'eau adjacents aux zones urbaines. L'ONA et les autorités locales misent fortement sur le civisme des citoyens, les appelant à éviter le rejet anarchique des déchets dans les réseaux d'évacuation pour passer l'hiver en toute sécurité.



AnnABA

UNE SORTIE DE TERRAIN À EL HADJAR ET SIDI AMAR POUR ACCÉLÉRER LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement local, une sortie de terrain a été effectuée avant-hier au niveau des communes d’El Hadjar et de Sidi Amar, relevant de la daïra d’El Hadjar. Cette visite d’inspection a été menée par le chef de la daïra d’El Hadjar, conformément aux orientations du wali de la wilaya d’Annaba, visant à assurer un suivi permanent des différents projets en cours et à veiller à leur réalisation dans les délais impartis. Le responsable était accompagné le P/APC de Sidi Amar, ainsi que des cadres et représentants des services techniques des deux communes. Cette démarche de proximité vise notamment à évaluer concrètement l’état d’avancement des chantiers, à identifier les éventuelles contraintes rencontrées sur le terrain et à prendre les mesures nécessaires pour garantir une progression régulière des travaux, notamment à l’approche de la rentrée sociale et de la saison automnale. La première étape de cette sortie de terrain a concerné la commune d’El Hadjar, où le chef de daïra a inspecté le projet de réalisation



d’un restaurant scolaire au niveau de l’école primaire « Haddad Ammar ». Cette infrastructure éducative doit contribuer à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et à renforcer les services d’accompagnement disponibles au sein de l’établissement. À l’approche de la rentrée scolaire, le suivi de ce type de projet revêt une importance particulière. Les responsables locaux veillent ainsi à l’avancement des travaux afin de permettre, dans la mesure du possible, la mise en service des équipements dans des conditions satisfaisantes. La visite s’est ensuite poursuivie dans la commune de Sidi Amar, où plusieurs chantiers relevant notamment de l’assainissement, de l’aménagement urbain et de la gestion des eaux ont

fait l’objet d’une inspection détaillée. Au niveau du quartier Berkouka, plusieurs opérations ont été examinées. Il s’agit notamment du projet de réalisation et de renouvellement du réseau d’assainissement, accompagné de la mise en place d’un collecteur principal. La modernisation des réseaux d’assainissement constitue un enjeu essentiel pour les zones urbaines, puisqu’elle permet d’améliorer l’évacuation des eaux usées, de réduire les risques de dysfonctionnement des réseaux et d’améliorer les conditions sanitaires et environnementales des habitants. Toujours dans le quartier Berkouka, la délégation a également inspecté le projet de réalisation en béton d’un canal d’évacuation des eaux à l’intérieur de la



zone urbaine, sur une longueur de 400 mètres linéaires. Cette opération s’inscrit dans une logique de prévention et de maîtrise des écoulements d’eau, particulièrement importante à l’approche de la saison automnale et des éventuels épisodes de fortes précipitations. La réalisation de cet ouvrage doit contribuer à améliorer l’évacuation des eaux et à réduire les risques liés au ruissellement dans les zones urbanisées. Le programme inspecté au niveau de Berkouka comprend également un projet d’aménagement des routes et des trottoirs dans la partie basse du quartier. Cette opération vise à améliorer l’état de la voirie, les conditions de circulation et les déplacements des piétons, tout en contribuant à l’amélioration générale du cadre

urbain. La qualité des travaux et leur réalisation dans les délais prévus constituent, à ce titre, des éléments essentiels pour garantir l’efficacité et la durabilité des aménagements. La sortie de terrain s’est également étendue à la localité de Atoui, où le chef de daïra a inspecté le projet de réalisation d’un réseau d’assainissement. Cette opération doit permettre de renforcer la couverture du secteur en matière d’assainissement et de répondre aux besoins des habitants en matière d’infrastructures de base. Le suivi de ce projet s’inscrit dans la volonté des autorités locales d’améliorer progressivement les réseaux et équipements indispensables au développement des différentes zones urbaines et rurales relevant de la daïra. Au terme de

ces différentes visites, le chef de la daïra d’El Hadjar a donné des instructions fermes à l’ensemble des intervenants et aux entreprises chargées de la réalisation des projets. Il a notamment insisté sur la nécessité de renforcer le rythme des travaux, tout en veillant au strict respect des normes de qualité et des délais contractuels. Les entreprises ont ainsi été appelées à mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires afin d’éviter tout retard dans l’exécution des différents projets. Cette exigence revêt une importance particulière à l’approche de la rentrée sociale et de la saison automnale, deux échéances nécessitant une préparation rigoureuse des infrastructures et des services publics. À travers cette sortie de terrain, les autorités locales poursuivent une approche fondée sur le suivi de proximité, la réactivité et l’anticipation. Les projets inspectés touchent directement plusieurs secteurs essentiels : éducation, assainissement, gestion des eaux, voirie et aménagement urbain. Leur bonne réalisation doit contribuer à améliorer progressivement les conditions de vie des citoyens des communes d’El Hadjar et de Sidi Amar.

AnnABA/direcTiOn de cOMMERCE

POURSUITE DES OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION AU MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES « ANTAR »

Imen Boulmaiz

La Direction du commerce de la wilaya d’Annaba poursuit ses opérations de sensibilisation et d’accompagnement auprès des opérateurs économiques. Une nouvelle opération a été menée hier au niveau du marché de gros des fruits et légumes « Antar », dans le cadre d’une action conjointe associant les services du commerce et ceux de l’inspection de la santé végétale. Cette opération s’inscrit dans la continuité des efforts déployés sur le terrain

pour assurer une meilleure application de la réglementation relative à la commercialisation des produits agricoles frais et, en particulier, aux conditions de présentation des fruits et légumes destinés à la consommation. L’opération a été réalisée par la Direction du commerce de la wilaya d’Annaba, à travers le service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes, en coordination avec la Direction des services agricoles, représentée par l’Inspection de la santé végétale. Les

équipes ont également travaillé en coordination avec le représentant de la branche locale de l’Union générale des commerçants et artisans algériens, afin de renforcer la communication avec les professionnels exerçant au niveau du marché de gros. Cette démarche privilégie ainsi l’accompagnement et la sensibilisation des opérateurs économiques, tout en rappelant les obligations auxquelles ils sont soumis dans le cadre de l’exercice de leur activité. L’objectif principal de cette campagne est de

généraliser l’application des dispositions de l’arrêté interministériel du 2 octobre 2024, qui fixe les caractéristiques et les conditions de présentation des fruits et légumes frais. Les agents intervenant sur le terrain ont ainsi procédé à des actions d’information et de sensibilisation auprès des commerçants et des différents opérateurs présents au marché. Cette réglementation vise à établir un cadre plus clair concernant la manière dont les fruits et légumes frais doivent être présentés sur les lieux de

commercialisation, avec l’objectif de garantir une meilleure conformité des produits proposés aux consommateurs. La sensibilisation des professionnels constitue une étape importante dans la mise en œuvre de ces dispositions, particulièrement au niveau des marchés de gros qui jouent un rôle central dans l’approvisionnement des marchés de détail. Le marché de gros « Antar » constitue un espace important dans le circuit de commercialisation des produits agricoles dans la région d’Annaba.

Les opérations menées à ce niveau permettent aux services concernés de s’adresser directement aux opérateurs intervenant dans les premières étapes de distribution des fruits et légumes. L’application des règles relatives à la présentation des produits permet notamment de contribuer à une meilleure organisation des échanges, à une plus grande transparence dans les pratiques commerciales et à la protection des intérêts des consommateurs.

AnnABA

SUIVI DE LA RÉHABILITATION DES ÉCOLES PRIMAIRES EN PRÉVISION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE 2026-2027

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs engagés pour assurer une rentrée scolaire 2026-2027 dans les meilleures conditions le chef de daïra d’Annaba a effectué hier une sortie de terrain consacrée au suivi des travaux réalisés au niveau de plusieurs établissements scolaires de la commune d’Annaba. Cette visite s’inscrit dans une démarche de suivi de proximité des opérations d’entretien, de rénovation et de réhabilitation des écoles primaires, afin de s’assurer de leur état de préparation à quelques jours de la reprise des cours. Au cours de cette sortie, le chef de daïra a inspecté plusieurs opérations portant sur la réalisation, l’entretien et la rénovation des établissements scolaires, avec pour objectif d’évaluer concrètement l’avancement des travaux et de vérifier le niveau de préparation des infrastructures avant l’accueil des élèves. Cette démarche revêt une importance particulière à l’approche

de la rentrée, les établissements scolaires devant être pleinement opérationnels afin de garantir aux élèves et au personnel éducatif des conditions d’accueil satisfaisantes. La visite a également permis de constater l’état des différents chantiers et de s’assurer que les interventions engagées avancent conformément aux objectifs fixés. Parmi les établissements visités figure le complexe scolaire Sidi Aïssa, situé dans le quartier du même nom. Le chef de daïra a procédé à une inspection des travaux qui y sont menés, notamment afin d’évaluer leur niveau d’avancement et de vérifier la préparation des différentes installations en prévision de la rentrée scolaire. Le suivi de cet établissement s’inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer progressivement les infrastructures éducatives et à offrir aux élèves un environnement scolaire adapté. La tournée de terrain s’est également poursuivie au niveau de l’école Saadoun Mohamed, située dans le quartier de la Vieille Ville d’Annaba.

Là encore, l’objectif était de suivre l’état d’avancement des travaux et de s’assurer de la disponibilité de l’établissement pour la nouvelle année scolaire. Une attention particulière est accordée à l’entretien et à la réhabilitation des écoles situées dans les anciens quartiers urbains, afin de préserver ces infrastructures tout en améliorant les conditions d’accueil et de scolarisation des élèves. À travers cette sortie, les autorités locales poursuivent leurs efforts pour que les établissements scolaires soient prêts à accueillir les élèves dès le début de l’année scolaire 2026-2027. Le contrôle de l’avancement des travaux constitue un élément essentiel de cette préparation. Il permet notamment d’identifier les éventuels retards, de suivre les interventions restantes et de veiller à ce que les opérations nécessaires soient achevées dans les délais. Au-delà de l’aspect purement matériel, la rénovation et l’entretien des écoles participent directement à l’amélioration du cadre éducatif et du confort



des élèves et des enseignants. Cette visite du chef de daïra d’Annaba illustre ainsi la volonté des autorités locales de maintenir un suivi régulier et concret des projets éducatifs, particulièrement à l’approche d’une échéance aussi importante que la rentrée scolaire. Le suivi des travaux au complexe scolaire Sidi Aïssa et à l’école Saadoun Mohamed, parmi d’autres établissements du territoire communal, doit permettre de s’assu-

rer que les infrastructures concernées seront en mesure d’accueillir les élèves dans de bonnes conditions. À quelques jours de la rentrée, la priorité demeure donc l’achèvement des travaux, la mise à niveau des équipements et la vérification de la pleine fonctionnalité des établissements, afin de garantir une rentrée scolaire 2026-2027 organisée, sécurisée et dans les meilleures conditions possibles.

AnnABA/ BenMOsTPHA BenAOUdA

UNE RÉUNION DE COORDINATION CONSACRÉE AU SUIVI DU DÉVELOPPEMENT LOCAL ET AUX PRÉPARATIFS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Imen Boulmaiz

Une réunion de coordination s’est tenue ce matin au niveau de la circonscription administrative de la nouvelle ville, sous la présidence du wali délégué de la circonscription administrative, en présence des membres de la commission technique. Cette rencontre s’inscrit dans le cadre du suivi des différents dossiers prioritaires liés au développement local et à l’amélioration des conditions de vie de la population. Les discussions ont notamment porté sur l’avancement des programmes de développement, les préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027 ainsi que les mesures à prendre en prévision de la saison automnale. Le premier point inscrit à l’ordre du jour a concerné le suivi de l’état d’avancement des différents programmes de développement à travers le territoire relevant de la circonscription administrative de Draâ Errich. La réunion a permis



de faire le point sur les opérations et projets en cours de réalisation, d’évaluer leur niveau d’avancement et d’examiner les éventuelles difficultés rencontrées sur le terrain. Ce suivi régulier vise notamment à assurer une meilleure coordination entre les différents services techniques concernés et à veiller à ce que les projets inscrits dans le cadre des programmes de développement soient réalisés dans les délais prévus et conformément aux objectifs fixés. Dans un territoire

connaissant une importante dynamique urbaine et démographique, le suivi des infrastructures et des équipements publics revêt une importance particulière. Les autorités locales accordent ainsi une attention particulière à la réalisation des différents projets destinés à accompagner le développement de la circonscription et à répondre aux besoins croissants des habitants. Le deuxième axe de la réunion a été consacré à la préparation de la rentrée scolaire 2026-2027, prévue

dans quelques jours. Les membres de la commission technique ont examiné les différentes dispositions à prendre afin d’assurer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions possibles. Cette préparation concerne notamment l’état des établissements scolaires, les travaux d’entretien et de réhabilitation, les conditions d’accueil des élèves ainsi que les différentes interventions techniques devant être finalisées avant la reprise des cours. Compte tenu de l’expansion urbaine de Draâ Errich et de l’évolution des besoins de sa population, la disponibilité des infrastructures éducatives constitue un enjeu majeur. Les autorités locales doivent ainsi veiller à ce que les établissements scolaires soient prêts à accueillir les élèves dans des conditions satisfaisantes de sécurité, de fonctionnalité et de confort. La réunion a donc permis de renforcer la coordination entre les différents intervenants afin de finali-

ser les opérations encore en cours avant le début de la nouvelle année scolaire. Le troisième dossier abordé lors de cette réunion concerne la préparation de la saison automnale 2026-2027. Cette échéance nécessite une préparation préventive des différents services techniques, notamment en raison des risques liés aux fortes précipitations et aux épisodes pluvieux susceptibles d’affecter certaines zones urbaines. Dans ce cadre, une attention particulière doit être accordée à l’état des réseaux d’évacuation des eaux pluviales, des avaloirs, des caniveaux et des différents ouvrages hydrauliques, ainsi qu’au traitement des éventuels points noirs identifiés sur le terrain. L’objectif est d’anticiper les difficultés et de renforcer la capacité d’intervention des services concernés afin de limiter les risques d’inondations, d’accumulation des eaux et de perturbations pouvant affecter les citoyens et les infrastructures.

CHU AnnABA :

SUSPENSION TEMPORAIRE DE LA CHIRURGIE UROLOGIQUE PROGRAMMÉE À L'HÔPITAL IBN-ROCHD POUR DES OPÉRATIONS DE NETTOYAGE ET DE DÉSINFECTION

Imen Boulmaiz

Le Centre hospitalo-universitaire (CHU) d’Annaba a publié une note d’information concernant le fonctionnement du service de chirurgie urologique et de transplantation rénale de l’hôpital Ibn-Rochd, à l’occasion d’une importante opération de nettoyage, de désinfection et de mise à niveau des installations du service. Cette intervention s’inscrit dans le cadre des opérations périodiques visant à maintenir les établissements et services hos-

pitaliers dans des conditions optimales d’hygiène, de sécurité et de prise en charge des patients. Selon la note d’information, une opération générale de nettoyage et de désinfection est actuellement menée au niveau du service de chirurgie urologique et de transplantation. Les travaux s’étalent sur une période estimée entre 10 et 15 jours, avec pour objectif de renforcer les conditions sanitaires au sein du service et de procéder à la mise à niveau de certaines de ses installations. Cette opération consti-

tue une mesure préventive destinée à garantir un environnement hospitalier répondant aux exigences nécessaires à la prise en charge des patients, particulièrement dans un service où sont pratiqués des actes chirurgicaux et des interventions spécialisées. Les opérations de nettoyage et de désinfection constituent en effet un élément essentiel de la prévention des infections associées aux soins et du maintien de conditions de sécurité adaptées aussi bien pour les patients que pour les professionnels de

santé. En raison de ces travaux, l’activité opératoire programmée du service est temporairement suspendue depuis le 23 août 2026. Cette suspension se poursuivra jusqu’à l’achèvement de l’opération de nettoyage et de mise à niveau, dont la fin est prévue au début du mois de septembre 2026. La mesure concerne donc les interventions chirurgicales programmées et vise à permettre aux équipes techniques de mener les opérations nécessaires dans des conditions adéquates, sans compro-

mettre les exigences d’hygiène et de sécurité liées à l’activité hospitalière. Le CHU d’Annaba tient toutefois à rassurer les citoyens et les patients : malgré la suspension temporaire de l’activité chirurgicale programmée, l’activité des urgences urologiques demeure normalement assurée pendant toute la durée des travaux. Les patients nécessitant une prise en charge urgente peuvent ainsi continuer à bénéficier du dispositif d’urgence urologique mis en place par le service.

Dans le village de Devighat, au Népal, un décor apocalyptique figé par la boue

« Même nos ancêtres n’ont pas souvenir d’un déluge de cette ampleur »

Alertés à temps, de nombreux habitants ont pu évacuer leurs maisons quelques minutes avant le passage de la coulée de boue qui a fait 750 morts au Népal et en Chine. Les secours cherchent les rescapés et les morts dans des conditions extrêmement périlleuses, selon le monde fr. Le village de Devighat, dans le district de Nuwakot, était autrefois réputé pour son marché bouillonnant, ses petits commerces et son temple dédié à Devi, la Grance Déesse. Il n’aura fallu que



quelques minutes au tsunami des montagnes qui a déferlé sur le Népal, mercredi 26 août, pour transformer cette bourgade animée en un océan de boue et de dévastation. La catastrophe a fait au moins 750 morts de part et d’autre

de la frontière entre le Népal et la Chine et plus de 3 000 personnes sont toujours portées disparues. Le silence qui règne désormais à Devighat est pesant. La boue semble avoir figé le temps, à l’image de ce que l’irruption du Vésuve fit à Pompei. Tout a été enseveli, seuls les étages supérieurs des maisons se dressent encore à l’horizon. Des arbres déracinés ont été projetés sur les toits, témoignant de la violence de la vague. Les pylônes électriques se sont brisés comme des cure-dents. Ici, les roues avant d’un

tracteur sont plantées dans le sol. Là, gît dans la puanteur le corps boursoufflé d’un buffle. De ce décor apocalyptique surgit une petite femme. Des larmes coulent sur son visage buriné. « Tout est détruit », dit-elle en pointant du doigt sa maison. Baghawati Khatiwada n’était pas revenue ici depuis le drame qui s’est joué, quatre jours auparavant. Peu avant 9 heures, mercredi, la police a fait irruption dans le bourg, ordonnant par mégaphone à la population de « courir » pour évacuer les lieux immédiatement.

L’Islande rejette les négociations d’adhésion à l’UE

Consultés samedi par référendum, les Islandais ont voté non, à l’issue d’une campagne où la souveraineté de l’île et son indépendance ont dominé les débats. Le résultat de ce vote devrait être scruté à Bruxelles, selon le monde fr. Il était 3 h 15 en Islande (5 h 15 à Paris), dimanche 30 août, quand le résultat du référendum organisé la veille en Islande a basculé. Alors que le camp du oui menait depuis le début du décompte des votes, cinq heures plus

tôt, celui du non est passé devant, creusant l’écart, pour obtenir finalement 52,8 % des voix en fin de matinée. Le pays de 400 000 habitants ne va donc pas reprendre les négociations avec Bruxelles en vue de son intégration à l’Union européenne (UE), engagées en 2009 et suspendues six ans plus tard. Dans les sondages, ces dernières semaines, les deux camps étaient donnés au coude-à-coude, avec une légère avance pour le oui. Les résultats suggèrent une forte

mobilisation des opposants. Ils révèlent aussi l’étendue du clivage entre la capitale, Reykjavik, pro-européenne, et les habitants des quatre circonscriptions électorales couvrant le reste du pays, qui ont voté majoritairement contre la réouverture des discussions. Cette victoire du non est avant tout celle de l’eurosceptique Parti de l’indépendance (conservateur) et de l’industrie de la pêche, très influente, qui a pesé de tout son poids dans la campagne,



affirmant que reprendre les discussions avec Bruxelles risquait de mener à une perte de la souveraineté de l’île

sur son secteur halieutique, qui représente 40 % de ses exportations et 7 % de son PIB.

Trois générations racontent la métamorphose du camping des Grands Pins et son adaptation au climat qui change

La famille à la tête de l’établissement cinq étoiles de Lacanau-Océan a toujours navigué entre l’impératif de modernisation de son offre et celui de la protection de l’environnement. L’incendie du Porge, qui a conduit à l’évacuation du camping, plonge ce modèle dans l’inconnu, selon le monde fr. Fin juillet, le ciel reste bleu au-dessus du camping des Grands Pins, niché sous la pinède de Lacanau-Océan (Gironde). Alors que la télévision diffuse des images impressionnantes de Bordeaux sous les fumées d’un incendie dévorant des milliers d’hectares, le vent contraire le préserve. A une



vingtaine de kilomètres du brasier – alors même que le feu fait aussi rage au Porge –, l’ambiance est presque déconnectée. Les premières fumées visibles au loin, vendredi 24 juillet, poussent

environ 800 clients à partir d’eux-mêmes. Le 28 juillet, la réalité rattrape brutalement le domaine : William Fenié, le directeur du camping, est informé par la mairie de l’évacuation générale

seulement trente minutes avant le déclenchement de la procédure FR-Alert. La panique menace de gagner les 1 000 vacanciers restants, persuadés que les flammes sont aux portes de l’établissement. Rodée par des exercices grandeur nature organisés chaque début de saison, l’équipe active aussitôt ses procédures : guide-files et serre-files canalisent les clients, tandis que la direction rassure les esprits à la sortie. En deux heures, le camping de 16 hectares se vide intégralement sans incident. Durant ces quelques jours critiques, les équipes prêtent main-forte aux secours en mobilisant leurs propres

motopompes destinées à l’arrosage pour mouiller la forêt environnante. Après soixante-douze heures d’incertitude, le feu s’arrête de l’autre côté du lac, à 15 kilomètres. L’autorisation de réouverture tombe le 31 juillet à midi et est mise en œuvre dès 14 heures. Mais le retour à la normale est un casse-tête. Seuls 300 clients réintègrent immédiatement leur hébergement. « Six cents réservations ont été annulées et nous devons gérer un nombre astronomique d’e-mails », témoigne William Fenié, 31 ans. L’équipe répond aux demandes, une par une, pour rassurer : le camping est intact.

Suisse

Des coups de feu tirés près d'une fête techno à Aarau, une femme de 22 ans tuée, cinq blessés et des suspects en fuite

La police suisse invite la population à éviter le secteur en raison de coups de feu survenus, dans la nuit de samedi à dimanche, lors de la fête techno annuelle qui a rassemblé quelque 3 500 personnes à l'hippodrome d'Aarau, selon le monde fr.

Des coups de feu ont fait un mort et cinq blessés, dans la nuit de samedi à dimanche 30 août, en marge d'une rave-party à Aarau, dans le nord de la Suisse près de Zurich, a rapporté la police cantonale, qui a précisé que toutes les victimes étaient « domiciliées en Suisse ».

Selon la presse locale, les coups de feu ont été tirés avant 3 heures en marge de l'Aarauer Rave, fête techno annuelle qui a rassemblé quelque 3 500 personnes à l'hippodrome d'Aarau entre samedi après-midi et dimanche matin.

« Une femme de 22 ans a succombé à ses blessures sur



place. Quatre hommes et une femme, âgés de 24 à 27 ans, ont été hospitalisés ; ils souffrent de blessures allant de légères à graves », a annoncé sur le réseau social X la police du canton d'Argovie.

« Les recherches pour retrouver les auteurs, pour l'heure inconnus, sont en cours », a-t-elle ajouté, expliquant que « les mobiles éventuels ainsi que les circonstances exactes de l'acte

restent à éclaircir. » Elle n'a pu préciser à l'Agence France-Presse (AFP) le nombre de suspects en fuite ni la nature des armes à feu utilisées.

Les forces de l'ordre ont lancé une vaste opération pour retrouver les auteurs et ont annoncé avoir « renforcé » leur présence « au-delà même d'Aarau », « par mesure de précaution ». Un journaliste de l'AFP a vu des policiers armés

déployés sur l'autoroute jusqu'à 30 kilomètres du lieu des tirs.

Selon la presse, un hélicoptère Super Puma de l'armée a été déployé dans la capitale cantonale d'Argovie, en plus de nombreux policiers, secouristes et équipes de soins.

Ouverture d'une enquête

La police a reçu une alerte pour des coups de feu peu après 2 h 30, a rapporté l'agence suisse ATS-Keystone. La porte-parole de la police, Vanessa Rumpold, a, de son côté, expliqué au journal suisse Blick que l'incident s'était « produit à l'hippodrome », avec « plusieurs coups de feu tirés au sein d'un groupe important de personnes ».

Des témoins ont précisé à Blick que des coups de feu avaient été tirés alors que la rave se poursuivait et que, après avoir cru à des feux d'artifice, de nombreuses personnes s'étaient réfugiées dans un gymnase

voisin. Selon le journal, un témoin a fait état de « coups de feu en rafale ».

Une habitante d'Aarau a publié sur les réseaux sociaux une vidéo de rues désertes avec en fond sonore ce qui semble être de nombreux coups de feu.

La police cantonale d'Argovie a précisé avoir « ouvert une enquête », appelant la population à « rester à l'écart de la zone ». Elle a également demandé à toute personne disposant d'enregistrements vidéo ou de photos de les envoyer sur son compte Instagram.

« Le périmètre autour de l'hippodrome, de la piscine et du terrain de sport est bouclé sur une vaste zone. La police demande à la population de se tenir à l'écart de ce secteur. Par mesure de précaution, la police renforce sa présence au-delà même d'Aarau », a-t-elle ajouté sur X.

La Tunisie fait face à une grave pénurie de bouteilles d'eau au terme d'un mois d'août caniculaire

Les rayons de la plupart des supermarchés et des commerces de proximité restent désespérément vides depuis plusieurs semaines. La pénurie touche un pays devenu dépendant à l'eau embouteillée, selon le monde fr.

Les journées se ressemblent pour Riadh Ayari. Il est 9 heures, vendredi 28 août, la température atteint déjà les 35 °C et, comme tous les matins depuis une semaine, l'épicier installé à La Goulette, une petite ville de la banlieue de Tunis, n'a aucune bouteille d'eau à vendre. Peut-être sera-t-il

livré plus tard dans la journée, peut-être pas : le commerçant n'a aucune visibilité. Il sait seulement que si des bouteilles arrivent, il faudra être aussi rapide que chanceux pour en obtenir. « Ça part en quelques minutes », prévient-il. Un client du magasin suggère d'essayer d'aller tenter sa chance au Kram, la commune voisine. « Hier, j'ai réussi à acheter un pack là-bas », explique-t-il. Face à la crise, chacun essaie de trouver le bon filon.

Dès début juillet et le début d'un été caniculaire en Tunisie, les stocks d'eau minérale ont

diminué dans le pays. Mais, fin août, la situation s'est considérablement aggravée et la rareté s'est transformée en pénurie. Chaque jour, la recherche d'une simple bouteille se transforme en parcours du combattant pour des millions des personnes. Les rayons de la plupart des supermarchés, comme ceux des commerces de proximité, restent désespérément vides. La pénurie touche un pays devenu dépendant à l'eau embouteillée. La consommation annuelle moyenne est passée de 87 litres par habitant en 2010 à 225 litres



en 2020, selon un rapport de l'Observatoire tunisien de l'eau, un projet porté par l'association

Nomad08. Elle aurait atteint 241 litres en 2024, selon l'agence officielle Tunis Afrique Presse.

« La crise américano-iranienne met à l'épreuve la priorité accordée par Oman à la diplomatie sur les armes »

Tirailé entre les Etats-Unis et l'Iran sur le détroit d'Ormuz, le sultanat d'Oman continue de miser sur le dialogue pour éviter de nouvelles escalades, selon le monde fr.

Le bras de fer entre les Etats-Unis et l'Iran sur le détroit d'Ormuz expose le sultanat d'Oman aux injonctions contradictoires des deux belligérants. Donald Trump a en effet rejeté la médiation omanaise avec l'Iran, médiation

pourtant prometteuse, préférant déclencher, le 28 février, une offensive coordonnée avec Israël contre le régime des ayatollahs. Le président américain a même menacé, le 27 mai, de « pulvériser » Oman, dont il ne supporte plus la neutralité dans le conflit en cours.

Mais Mascate résiste aussi à la pression de Téhéran, qui veut le contraindre à collaborer à un système inédit de péage

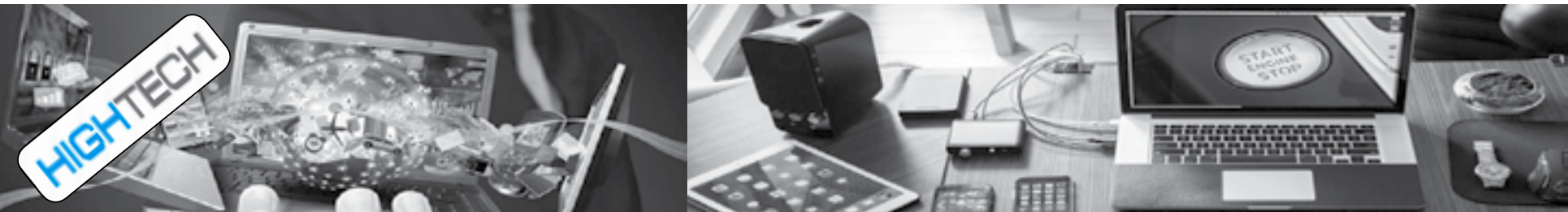
dans le détroit. Le souverain omanais, Haïtham Ben Tareq, peut compter sur le soutien du président de la République, Emmanuel Macron, qui le reçoit, le 29 juin, à Paris. Les deux chefs d'Etat s'engagent alors en faveur d'une « navigation libre, sans restriction ni condition » dans le détroit d'Ormuz.

La crise américano-iranienne met à l'épreuve la priorité accordée par Oman à la diplomatie sur les

armes pour assurer sa sécurité. Cette option stratégique porte la marque du sultan Qabous ben Saïd, dont le règne, long d'un demi-siècle, de 1970 à 2020, s'est conclu par plusieurs médiations réussies, entre l'Iran et les Etats-Unis, entre le Qatar et les Emirats arabes unis, entre l'Arabie saoudite et l'Iran, ainsi qu'entre les différentes parties au conflit yéménite.

L'ombre du sultan Qabous

En privilégiant la négociation à la force brute, le souverain omanais faisait le pari d'une dynamique vertueuse, où l'apaisement des tensions régionales contribuerait à la stabilité de son pays. Le sultan avait en outre toute latitude pour mener la politique de son choix puisqu'il était également premier ministre, ministre des affaires étrangères et ministre de la défense.



Alger accueille un nouveau pôle d'enseignement britannique, de la maternelle au baccalauréat

Sara Boueche

Une institution adossée au programme Cambridge et à une douzaine d'enseignants britanniques ambitionne d'élargir l'offre éducative internationale en Algérie. L'établissement Elite Kingdom School a inauguré, dans la capitale, un nouveau site scolaire destiné aux élèves âgés de 4 à 18 ans. La cérémonie s'est tenue à la résidence de l'ambassadrice du Royaume-Uni en Algérie, en présence de plusieurs acteurs du secteur éducatif, dans un contexte où l'établissement entend consolider les liens pédagogiques entre les deux pays. Selon ses responsables, ce projet ne se limite pas à la création d'une école supplémentaire : il s'inscrit dans une démarche visant à offrir aux jeunes Algériens un parcours scolaire complet, conjuguant exigence académique, innovation pédagogique et ouverture internationale. Le programme adopté repose sur le référentiel Cambridge, décliné sans interruption de la petite enfance à la fin du secondaire. Cette continuité permettrait aux

élèves de bénéficier d'une progression cohérente tout au long de leur scolarité, tout en développant leur esprit critique et leur autonomie intellectuelle des compétences jugées déterminantes pour la poursuite d'études supérieures, en Algérie comme à l'étranger. Le cursus prépare également à des certifications reconnues internationalement, l'IGCSE et les A Levels, susceptibles de faciliter l'accès à des établissements d'enseignement supérieur, tant sur le territoire national qu'au-delà. L'établissement affiche l'ambition de cultiver chez ses élèves des aptitudes personnelles et analytiques, ainsi qu'une capacité d'adaptation à des environnements culturels variés. Le projet mobilise plus d'une douzaine d'enseignants britanniques spécialisés, intégrés à une équipe pédagogique internationale. Cette configuration traduit la volonté de l'institution d'articuler standards éducatifs internationaux et réalités locales, en tenant compte des besoins propres aux élèves algériens. Les responsables de l'établissement



estiment que ce dispositif favorisera un échange soutenu de pratiques pédagogiques, centré sur l'épanouissement personnel autant que sur la performance scolaire. L'école entend ainsi dépasser le cadre des enseignements classiques pour transmettre des compétences pratiques, dans une perspective de formation à des mutations mondiales. Le nouveau site s'étend sur plus

de 5 000 mètres carrés et propose une capacité d'accueil supérieure à 600 places. Il rassemble plus de 45 enseignants, dont une douzaine de professeurs britanniques, au sein de salles de classe modernes, de laboratoires scientifiques et d'installations sportives, complétés par des espaces dédiés au développement des compétences des élèves. Cette configuration matérielle traduit une volonté d'articuler

apprentissages théoriques et mises en pratique, permettant à chaque élève d'explorer ses aptitudes dans plusieurs domaines, au-delà des seuls cours et évaluations. L'ouverture de ce second site fait suite à l'implantation initiale de l'établissement à Oran en 2023. Elle s'inscrit dans une stratégie de développement affichée par ses dirigeants, qui souhaitent ancrer durablement leur présence et diversifier l'offre d'enseignement international dans le pays. L'établissement se présente comme un trait d'union pédagogique entre l'Algérie et le Royaume-Uni, porté par l'échange de savoir-faire éducatifs et l'ouverture de perspectives nouvelles pour les familles en quête d'une scolarité à dimension internationale. À travers ce positionnement, Elite Kingdom School affirme vouloir former une génération dotée des connaissances, des compétences et de la confiance nécessaires pour évoluer dans un monde où l'enseignement international occupe une place croissante.

iPhone 18 Pro

Les précommandes pourraient débuter plus tard que prévu

La date est désormais fixée : Apple convie la presse et les amateurs de nouvelles technologies du monde entier le mercredi 9 septembre pour sa keynote de rentrée. L'iPhone pliant, l'iPhone 18 Pro et l'Apple Watch Series 12 devraient figurer parmi les principales annonces. Pour autant, ceux qui espéraient réserver leur appareil dès l'ouverture habituelle des précommandes devront vraisemblablement s'armer d'un peu plus de patience. Selon une source fiable, celles-ci ne débuteraient que le samedi 12 septembre, soit une journée plus tard que prévu. **Les précommandes de l'iPhone 18 Pro décalées au samedi** Traditionnellement, Apple ouvre les précommandes de ses nouveaux iPhone le vendredi qui suit leur présentation. Cette année, la marque à la pomme pourrait quelque peu déroger à cette habitude et décaler ce moment au lendemain. Cette modification serait directement liée à la date du 11 septembre, qui tombe cette

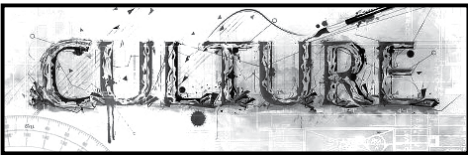


année un vendredi. Aux États-Unis, cette journée est consacrée à la commémoration des attentats du 11 septembre 2001 et constitue donc un jour de recueillement national. De toute évidence, le report des précommandes ne concernerait pas uniquement l'iPhone 18 Pro. Les Apple Watch Series 12 et Ultra 4 seraient également concernées, ainsi que d'éventuels autres produits annoncés par Apple lors de l'événement. Pour

connaître le programme présumé de cette keynote, retrouvez notre article consacré à l'événement de rentrée d'Apple et aux annonces attendues. **Un horaire de lancement également modifié** Le changement ne porterait pas seulement sur le jour des précommandes. Toujours selon la même source, le géant de Cupertino prévoirait également de modifier l'heure d'ouverture des commandes. Habituellement, celles-ci

commencent à 5 heures du matin, heure du Pacifique, soit 14 heures à Paris. Cette année, les précommandes pourraient débuter à minuit, heure du Pacifique, le samedi 12 septembre, ce qui correspond à 9 heures du matin en France métropolitaine. Les clients français pourraient donc, si cette information se confirme, passer commande dès le début de la matinée. Pour mémoire, Apple a déjà adopté une stratégie similaire par le passé. En 2015, les iPhone 6S et 6S Plus avaient eux aussi ouvert leurs précommandes un samedi 12 septembre, pour la même raison liée au 11 septembre. L'iPhone pliant pourrait encore se faire attendre Le calendrier de lancement pourrait en revanche être différent pour le premier modèle pliant de la Pomme. Des informations relayées précédemment évoquaient des précommandes qui ne débuteraient que vers la fin du mois de septembre pour l'iPhone Ultra. Une situation qui rappelle-

rait certains lancements décalés connus par Apple, notamment celui de l'iPhone X en 2017, puis des iPhone 12 mini et 12 Pro Max en 2020. L'iPhone 18 Pro devrait par ailleurs occuper une place particulière dans la future gamme d'Apple cette année. Comme nous l'expliquions dans notre précédent article consacré au positionnement du modèle, celui-ci pourrait bien devenir le nouveau modèle de référence de la gamme, la sortie de l'iPhone 18 standard étant désormais pressentie pour le printemps 2027. Il faudra, quoi qu'il en soit, attendre la keynote du 9 septembre à 19 heures, heure de Paris, pour qu'Apple confirme les annonces à venir et l'ensemble des modalités de lancement de ses nouveaux appareils. Clubic suivra comme d'habitude l'événement en direct pour vous présenter toutes les annonces de la marque.



Abdallah Sadouk

« Je ne suis que le témoin du chaos quotidien »

Il travaillait par couches successives, entre ajouts et effacements, jusqu'à faire émerger des formes épurées. Le peintre et sculpteur marocain Abdallah Sadouk, figure majeure de la scène contemporaine, s'est éteint le 15 février 2026 à Paris, à l'âge de 75 ans. Plus de trois mois après sa disparition, le monde de l'art continue de lui rendre hommage.

Né le 25 décembre 1950 à Casablanca, Abdallah Sadouk se forme à l'Institut national des beaux-arts de Tétouan entre 1967 et 1969, auprès d'Abdellah Fekhar pour le dessin et de Thami El Kasri Dad pour la sculpture. C'est là que se dessinent les bases de son travail.

Il poursuit ensuite ses études à Paris, à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, puis aux Beaux-Arts, dans l'atelier de Jean-Marie Granier. En 1980, il obtient une licence en arts plastiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.



Avant même ce parcours académique, son rapport au geste s'ancre dans une expérience plus ancienne. Il prend son origine dans celle du Mssid, l'école coranique, où il apprend très tôt à tracer la lettre. Cette pratique du signe restera présente tout au long de son œuvre.

Le paysage comme structure

Chez Sadouk, le paysage sert de point de départ à une recomposition. L'artiste décrivait lui-même ainsi son processus : « Je remplis mes toiles jusqu'à saturation, ensuite j'élimine et je nettoie... ». Une manière de travailler qui donne à ses œuvres une tension particulière, entre construction et retrait.

Ses compositions, souvent

dominées par des tons ocres, ont été rapprochées du cubisme pour leur organisation en plans et en formes géométriques. Plusieurs critiques y voient aussi une influence de l'architecture traditionnelle marocaine.

Installé en France au début de sa carrière, Abdallah Sadouk choisit de revenir vivre en partie au Maroc à partir des années 1990. Il partage alors son temps entre Paris, Casablanca et la région d'Al Haouz, où il installe un atelier en 2007.

Ses œuvres sont exposées dans plusieurs institutions, de l'Institut du monde arabe à Paris à la Biennale de Marrakech, en passant par Montréal. En 2014, une rétrospective à Casablanca revient sur près de cinquante ans de création. Aujourd'hui, ses travaux figurent notamment dans les collections du Musée Mohammed VI et de la Bibliothèque nationale de France.

Un peintre aussi sculpteur

Abdallah Sadouk ne se limite pas à la peinture. À Casablanca, il signe notamment la façade métallique du siège de TGCC, illustration de son intérêt pour l'intégration de l'art dans l'espace public.

Il collabore également avec plusieurs écrivains, dont Abdelkébir Khatibi, Abdellatif Laâbi et Tahar Bekri, dans des livres d'artiste où texte et image se répondent sans rapport illustratif direct.

Fin mars 2026, une exposition réunissant une trentaine de ses œuvres est organisée à l'Espace Artorium de Casablanca. Une soirée hommage, portée par la Fondation TGCC, rassemble ses proches et plusieurs figures du monde culturel, autour de lectures de textes d'Abdellatif Laâbi.

Depuis, d'autres initiatives prolongent cet hommage, au Maroc comme à l'étranger, signe d'un travail qui continue de circuler et de marquer les scènes artistiques contemporaines.

Otobong Nkanga au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

« Je pense la Terre comme un être, comme notre corps ». Cette phrase de l'artiste Otobong Nkanga, née au Nigeria en 1974 et vivant à Anvers, constitue le fil conducteur à sa première exposition monographique dans un musée parisien, I Dreamt of You in Colours, présentée au Musée d'Art Moderne de Paris (MAM). L'exposition se déploie comme une réflexion critique et sensible sur les héritages de l'extractivisme, proposant une relecture profonde des relations entre le corps, la terre et la mémoire.

L'extraction : une violence systémique

Au cœur du travail protéiforme de Nkanga, qui englobe dessin, tapisserie, installation, sculpture et performance, se trouve une réflexion continue sur l'exploitation des ressources naturelles et ses répercussions sur les corps et les territoires. Le parcours de l'exposition met en lumière la constance de cette préoccupation, des œuvres sur papier des débuts aux installations de grande ampleur.

La Terre comme un être

Corps, territoires et mémoires de

l'extraction

Plutôt que de réduire l'extraction minière à une question économique, Nkanga en révèle la dimension historique, politique et coloniale : une logique qui transforme des territoires entiers en zones de prélèvement intensif et affecte durablement les communautés humaines et non humaines qui y sont liées. Les formes plastiques de l'artiste nigériane présentées dans cette exposition illustrent avec force la manière dont l'exploitation des ressources engendre des conséquences sociales, environnementales et symboliques à long terme. En donnant une visibilité institutionnelle à ces récits, le MAM participe à une relecture critique de l'histoire moderne et de ses angles morts.

Corps et territoire : penser l'interdépendance

La pensée de Nkanga s'articule autour d'une analogie constante entre le corps humain et le paysage. Loin d'une métaphore abstraite, cette relation repose sur l'idée que corps et territoires sont traversés par les mêmes flux, les mêmes blessures et les mêmes processus de transformation. Ce positionnement remet en



question le dualisme occidental opposant nature et culture, humain et non-humain, dualisme qui a largement soutenu les logiques de domination et d'appropriation.

Ses tapisseries, sculptures et installations se présentent comme des assemblages de matières, de couleurs et de récits, évoquant des strates géologiques autant que des couches de mémoire. La surface de la terre et la peau du corps y apparaissent comme des zones sensibles, marquées par l'histoire mais aussi porteuses de capacités de régénération. Certaines œuvres, réactivées ou adaptées pour le contexte parisien, soulignent le caractère situé et relationnel de sa démarche, attentive aux spécificités des lieux tout en

développant une réflexion d'ordre global.

Au-delà de la critique : réparer, relier, imaginer

L'exposition ne se limite pas à une dénonciation des violences extractivistes. Elle ouvre également des perspectives de réparation et de transformation. La mémoire, individuelle et collective, y devient un outil pour envisager d'autres futurs possibles. Nkanga s'intéresse aux usages symboliques, sociaux et spirituels des matériaux, souvent occultés par leur seule valeur marchande.

La présence de l'œuvre From Where I Stand (2015), acquise par le MAM en 2022, témoigne d'une reconnaissance institutionnelle croissante de

ces récits alternatifs et de leur importance dans le champ de l'art contemporain. Le dialogue entre œuvres anciennes et productions récentes révèle une pensée en mouvement, cherchant à tisser des liens, des réseaux et des continuités entre humains, paysages et ressources.

Une exposition essentielle

Présentée à Paris, dans un contexte marqué par l'histoire coloniale européenne, I Dreamt of You in Colours dépasse le cadre de l'événement artistique pour s'affirmer comme une proposition critique majeure. L'exposition invite à un déplacement du regard : considérer la Terre non comme un réservoir inépuisable de matières premières, mais comme un ensemble vivant avec lequel nous entretenons des relations d'interdépendance.

Par la force plastique et conceptuelle de son œuvre, Otobong Nkanga esquisse une vision où la réparation passe par l'attention, l'écoute et la reconnaissance des liens qui nous unissent aux territoires que nous habitons. Une invitation à repenser nos responsabilités présentes et à imaginer des futurs plus justes.



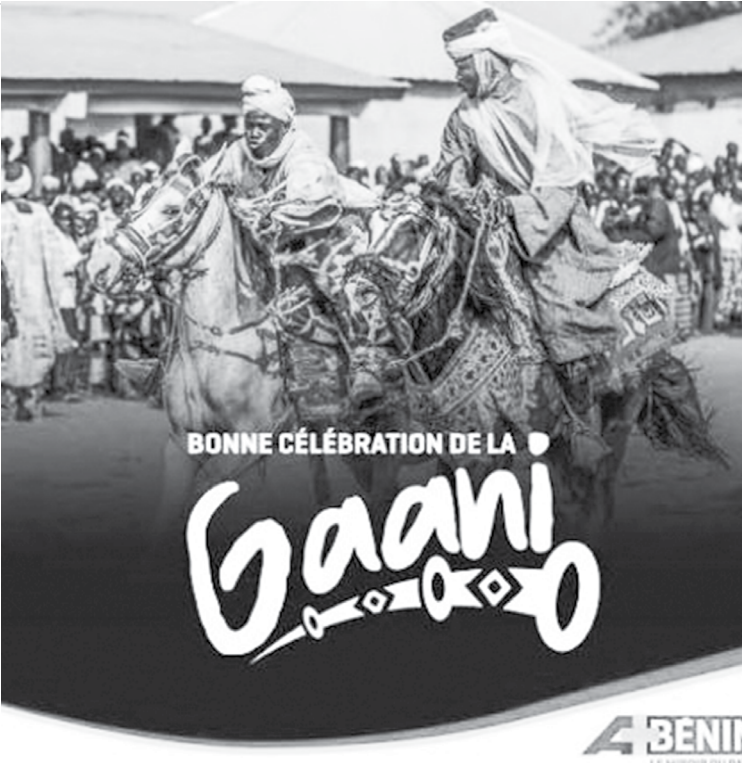
Bénin

À Nikki, la Gaani célèbre l'histoire et l'unité des peuples du Nord

C'est une ambiance des grands jours dans les rues de Nikki, dans le nord du Bénin. Des milliers de personnes accompagnent des dignitaires vêtus d'appareils multicolores vers la grande place des fêtes. Parmi eux, le Roi de Nikki, qui prend part aux célébrations de la Gaani, une fête traditionnelle et historique mettant à l'honneur les peuples Baatonu, Boo et Waasangari. Selon Prince Sime, médiateur culturel de la Cour royale de Nikki, ces communautés sont historiquement réparties en deux grands clans : les Baatonu, considérés comme les Bariba autochtones, et les Waasangari, dont le nom signifie « les venants d'ailleurs ».

« Les peuples Baatonou, Boo et Waasangari doivent d'abord être classés en deux clans. Il y a le clan Baatonou, donc on les appelle les Bariba autochtones, et le clan des Waasangari, qui signifie les venants d'ailleurs », explique-t-il.

Installés aujourd'hui au Bénin, au Togo, au Nigeria et



dans d'autres pays de la région, ces peuples se retrouvent chaque année au mois d'août à Nikki pour célébrer leur histoire et préserver une mémoire commune.

« À l'époque, il n'y avait pas la division des pays. Ils étaient

ensemble et occupaient leur territoire comme ils le voulaient, du Nigeria au Bénin, au Togo et au Burkina, et allaient même jusqu'au Ghana. Mais les colons sont venus séparer cet ensemble. C'est pour cela qu'on retrouve une partie des Waasangari dans

un pays et une autre partie ailleurs », poursuit Prince Sime.

La Gaani a ainsi contribué à préserver les liens entre ces communautés autour de la monarchie de Nikki. Le royaume repose sur une organisation traditionnelle avec un partage des pouvoirs entre les différents groupes.

Parmi les temps forts de la célébration figurent la parade des cavaliers, le rituel du tambour sacré et l'allégeance au Roi, autant de traditions qui continuent de rythmer cette grande rencontre culturelle.

« On peut classer les Bariba autochtones comme les Boo, ce sont les mêmes. C'est pour cela qu'on dit l'aire culturelle Baatonou et Boo. Eux, ils sont ensemble, mais les Waasangari sont à part et détiennent le pouvoir politique de façon royale. Et maintenant, les Boo et les Bariba détiennent le pouvoir administratif dans le royaume », détaille le médiateur culturel.

Instituée au XVIe siècle, la Gaani attire chaque année des visiteurs venus du Bénin, du Niger, du

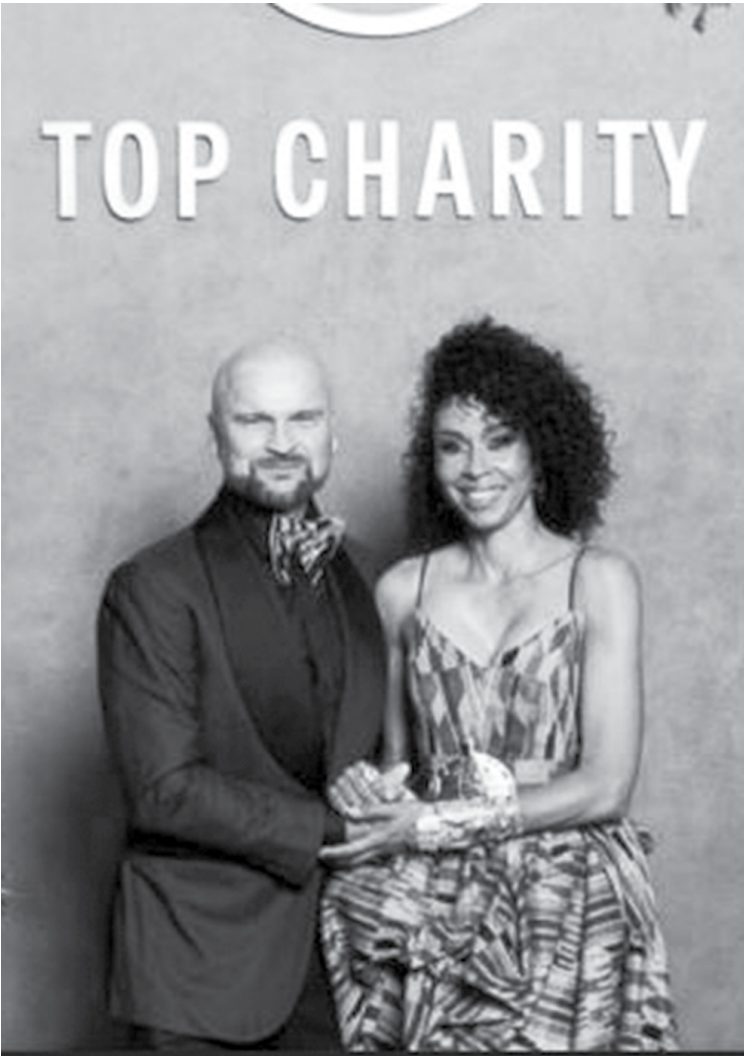
Togo, du Nigeria et d'ailleurs. La célébration contribue également à renforcer l'attractivité de Nikki et à dynamiser l'économie locale.

Pour le maire de Nikki, Akiilou Bio Madougou, cette manifestation constitue une source de fierté et participe à la valorisation de la royauté.

« Personnellement, c'est une fierté pour moi. C'est une fierté que ce joyau soit réalisé pour donner de la valeur à la chefferie, à la royauté et à la cour impériale de Nikki », souligne-t-il.

Entre influences haoussa, musulmane et animiste, la Gaani reste aujourd'hui un rendez-vous majeur de transmission culturelle et de mémoire. Elle rassemble des communautés présentes au-delà des frontières autour d'une histoire et de traditions communes.

Top Charity 2026 à Varsovie, la philanthropie polonaise se tourne vers l'Afrique



Avec la présence exceptionnelle d'Otumfuo Osei Tutu II, roi d'Asante au Ghana, la cinquième édition de Top Charity qui se tenait en Pologne, a établi un nouveau record de collecte. Organisé à Varsovie sous le thème « Le Royaume magique d'Asante », le gala a également permis le rapprochement entre mécènes polonais et partenaires africains.

En moins de 90 minutes, les entrepreneurs polonais réunis pour l'occasion Top Charity ont engagé près de 9,5 millions d'euros lors d'une vente aux enchères mêlant œuvres d'art et expériences d'exception. Une somme doublée dans la foulée par Rafał Brzoska, cofondateur de Top Charity, portant la collecte totale de cette édition à près de 20 millions d'euros. Depuis sa création, l'initiative a permis de mobiliser plus de 55 millions d'euros au profit de projets caritatifs.

La venue du souverain asante, figure majeure d'Afrique de l'Ouest, a conféré à l'événement un

caractère inédit. Otumfuo Osei Tutu II a salué le rôle d'Omenaa Mensah, initiatrice de Top Charity, qu'il a qualifiée de « pont » entre la Pologne et l'Afrique. Cette visite royale a ouvert des perspectives concrètes de coopération économique, éducative et artistique entre les deux continents.

Signes Sankofa, Boa Me Na Me Mmoa Wo ou Nkyinkyim La scénographie reflétait directement cette orientation. Le thème choisi faisait écho aux racines ghanéennes d'Omenaa Mensah, mettant à l'honneur l'héritage asante, ses symboles et son artisanat. Les signes Sankofa, Boa Me Na Me Mmoa Wo ou Nkyinkyim ont ainsi été mobilisés pour évoquer la mémoire, l'entraide et la résilience.

L'événement s'inscrivait dans un programme plus vaste. La veille du gala, la conférence Top Charity ChangeMAKERS a réuni responsables politiques, diplomates, chefs d'entreprise, représentants de l'UNESCO et artistes autour du thème «

The Age of Reimagination ». Les débats ont notamment porté sur l'avenir des relations Europe-Afrique, les nouvelles technologies et les partenariats public-privé.

L'art a également servi de trait d'union. Parmi les œuvres présentées figuraient de grands noms de la scène polonaise, aux côtés de figures majeures de l'art contemporain africain comme Amoako Boafo ou Ibrahim Mahama, deux artistes dont la présence signale l'ancrage international que Top Charity revendique désormais.

À Varsovie, l'Afrique était au centre du dispositif, politiquement et symboliquement. Mécénat, art contemporain et responsabilité sociale : cette édition 2026 confirme qu'une initiative née en Pologne s'est imposée comme un acteur du dialogue entre les deux continents.



La science vient de prouver qu'un composé de ce fruit peut freiner le vieillissement du foie et même le rajeunir

Ce composé peut réactiver les mécanismes de protection du foie face au vieillissement, d'après une nouvelle étude publiée dans la revue Nature. Le citron fait partie de ces aliments que l'on achète presque machinalement. On le presse sur une salade, dans un verre d'eau ou sur du poisson, on le savoure en crème, en tarte... sans toujours se demander ce qu'il renferme. Une nouvelle étude publiée dans la revue Nature en août montre justement qu'un composé naturellement présent dans le citron pourrait avoir des effets intéressants sur le vieillissement du foie. A l'origine de cette nouvelle recherche, des scientifiques de Taiwan qui travaillent spécifiquement sur le vieillissement. «Le vieillissement est un facteur de risque majeur des maladies métaboliques hépatiques, pourtant les mécanismes moléculaires sous-jacents au vieillissement du foie restent encore mal compris» rappellent-ils en préambule de leur publication. Pour tenter d'en savoir plus, ils se

sont intéressés à un phénomène qui se produit naturellement lorsque nous prenons de l'âge. Au fil des années, notre foie perd progressivement certaines de ses défenses et fonctionne moins bien. En cause notamment : la diminution d'une protéine appelée CISD2, qui joue en quelque sorte un rôle de «gardien» de nos cellules. Plus son niveau baisse, plus les cellules du foie deviennent vulnérables aux effets du vieillissement. Les scientifiques ont alors testé l'hespérétine, un composé naturel que l'on trouve dans le citron. Et c'est là que leurs résultats deviennent particulièrement intéressants. D'après leurs observations sur des souris, ce composé a permis de faire remonter le niveau de CISD2 et ainsi de réactiver certains mécanismes protecteurs que le foie perd normalement en vieillissant. Les chercheurs ont constaté une amélioration de plusieurs signes caractéristiques du vieillissement du foie. Certaines cellules présentaient même des caractéristiques proches de celles d'un foie jeune. En



clair, l'hespérétine ne s'est pas contentée de ralentir certaines dégradations liées à l'âge : elle semble avoir inversé une partie des changements déjà installés. Faut-il se ruer sur le citron pour préserver son foie ? Non. Ces résultats ont été obtenus chez des animaux âgés auxquels les chercheurs ont administré directement de l'hespérétine. L'étude ne

démontre donc pas que boire de l'eau citronnée ou manger du citron produit le même effet chez l'être humain. Mais la découverte reste prometteuse car l'hespérétine n'est pas une molécule totalement étrangère à notre alimentation. Elle appartient à la famille des flavonoïdes - des antioxydants - et on la retrouve dans plusieurs agrumes : citron, mais aussi

orange, mandarine, citron vert ou encore pamplemousse. «Nos résultats mettent en évidence un mécanisme qui participe au vieillissement du foie et qui pourrait devenir une nouvelle cible pour limiter les effets de l'âge sur cet organe», résument les chercheurs. Pour celles et ceux qui voudraient ajouter le citron à leur routine alimentaire, la naturopathe Amélie Mounier que nous avons précédemment interrogée sur le sujet, conseillait de boire «un demi jus de citron jaune bio par jour, dans l'eau tiède, le matin, à jeun. Soit chaque jour en cure d'un mois, soit 1 à 2 fois par semaine si on en ressent le besoin, pour réveiller le corps».

Carla Fornas, dentiste :

«Si vous mangez ça tous les jours, vos dents vont jaunir»

On pense au café, au thé lorsqu'il est question de jaunissement des dents. Pourtant, d'autres aliments peuvent eux aussi laisser des traces sur l'émail. La dentiste Carla Fornas alerte sur une catégorie que l'on retrouve dans beaucoup de réfrigérateurs. Avoir les dents légèrement jaunes n'a rien d'inhabituel. La couleur naturelle de la dentition varie d'une personne à l'autre et l'émail n'est d'ailleurs pas parfaitement blanc à l'origine. Mais, avec le temps, certaines habitudes peuvent modifier sa teinte et favoriser l'apparition de taches. Le tabac arrive évidemment en bonne place, mais l'alimentation joue également un rôle important. Dans une vidéo, la dentiste Carla Fornas prévient : «Si vous consommez trop souvent ces aliments, ils vont tacher vos dents.» Le café et le thé font effectivement partie des plus connus. Certains fruits très colorés, comme les mûres et les framboises, peuvent



aussi participer au phénomène, tout comme des épices particulièrement pigmentées telles que le curcuma. Toutefois, la couleur des éléments consommés ne suffit pas à expliquer ce phénomène. Selon elle, l'acidité soutient la pénétration des pigments au niveau de l'émail, où ils peuvent ensuite «laisser leur

empreinte». Plus l'exposition se répète, plus les colorations s'installent. La fréquence de consommation, l'hygiène bucco-dentaire ou encore les caractéristiques naturelles des dents entrent également en jeu. Faut-il bannir tous les aliments qui peuvent jaunir les dents de son assiette ? «Bien sûr que non» répond le Dr Fornas.



L'idée comme toujours en nutrition c'est de faire preuve de modération. Donc, pas de sauces tous les jours. C'est mauvais pour les dents et la santé de manière générale. La dentiste conseille, après avoir consommé des aliments facteurs de jaunissement dentaire, de «se rincer la bouche avec de l'eau pendant 30 secondes». Un réflexe qui aide à éliminer les résidus alimentaires et à limiter le temps pendant lequel les pigments restent en contact avec les dents.

Pour certaines boissons également susceptibles de marquer l'émail, la dentiste suggère de boire avec une paille afin de réduire leur contact. Et, inutile de courir immédiatement vers sa brosse à dents après avoir mangé quelque chose d'acide. En effet, après une exposition acide, il est plutôt préférable d'attendre avant le brossage, afin que la salive ait le temps de réduire naturellement l'acidité présente dans la bouche. À retenir.



Fortes chaleurs, faut-il ou non conserver le chocolat au frigo ?

Le chocolat, qu'il soit noir, au lait ou blanc, se conserve idéalement entre 14 et 18°C. Or les réfrigérateurs affichent, en général, une température en dessous de 7°C... Pour quelles raisons ne faut-il pas mettre le chocolat au frigo ? Le frigo n'est pas l'endroit idéal pour conserver du chocolat. Sa température trop basse en est la raison principale mais ce moyen de conservation présente également d'autres inconvénients... Chocolat et frigo, un problème : les odeurs Le chocolat absorbe les odeurs Le beurre de cacao, présent dans le chocolat, absorbe facilement les odeurs environnantes. Placé dans cet espace clos qu'est le réfrigérateur, sans emballage hermétique, le chocolat prend rapidement les odeurs des autres aliments. Fromage, poissons et autres plats épicés ne font pas bon ménage avec le chocolat !. Comment éviter que le chocolat prenne l'odeur du réfrigérateur ? Si des températures trop élevées vous obligeaient malgré tout à mettre votre chocolat au réfrigérateur, veillez à l'enfermer au préalable dans une boîte hermétique afin de le préserver des odeurs du frigo. Des variations de températures qui impactent la texture et l'Aspect du chocolat

Le chocolat n'aime pas les écarts de température ! L'humidité du réfrigérateur et les passages du chaud au froid, favorisent l'apparition de taches blanchâtres à la surface du chocolat. Ce blanchiment qui affecte l'aspect et la texture du chocolat est dû à deux facteurs. Blanchiment gras Le blanchiment gras est un phénomène qui intervient lors de variations de température. Les cristaux de beurre de cacao, naturellement présents dans le chocolat, fondent puis migrent vers la surface du chocolat et recristallisent de manière désordonnée.. Blanchiment sec Le blanchiment du chocolat peut également être causé par la cristallisation du sucre en surface. Une humidité excessive ou des variations de température créent de l'humidité sur la surface du chocolat. Celle-ci attire le sucre qui se dissout, migre vers l'extérieur et cristallise quand l'eau s'évapore, créant cet effet blanchâtre. Que faire en cas de traces blanches sur le chocolat ? Un chocolat qui a blanchi n'est pas à jeter à la poubelle ! Si son aspect, sa texture et même son goût, ont changé, il reste cependant comestible. La meilleure solution pour ne pas gaspiller un chocolat blanchi,



consiste à le faire fondre pour l'intégrer à des desserts, des gâteaux, ou encore des sauces chocolatées ! Moins bon à croquer, il fera cependant des merveilles en cuisine. Où est-il conseillé de conserver le chocolat ? Conditions idéales de conservation du chocolat Pour conserver le chocolat dans les meilleures conditions, voici les recommandations à suivre : Température : entre 16°C et 18°C, Dans un endroit sec À l'abri de la lumière À l'abri des odeurs : le chocolat absorbe facilement les odeurs environnantes (café, épices,

produits ménagers, etc.). Emballage : dans son emballage d'origine, bien fermé, ou dans une boîte hermétique Peut-on congeler le chocolat ? Le chocolat peut se congeler mais, comme pour la conservation au frigo, la congélation peut avoir un impact sur sa texture, son odeur et son goût. Cela n'est donc pas conseillé ! Conserver le chocolat en période de canicule En cas de fortes chaleurs, si la température de votre logement dépasse 25°C, il est cependant préférable de placer le chocolat au réfrigérateur afin d'éviter qu'il ne fonde. Dans ce cas :

placez-le dans une boîte hermétique laissez-le revenir à température ambiante avant de le déguster consommez-le rapidement Si vous en possédez une, la cave à vin, bien ventilée, est l'endroit idéal pour conserver le chocolat ! Quelle est la durée de conservation du chocolat ? Du chocolat, stocké dans des conditions optimales, peut se conserver durant des mois voire des années ! Le chocolat noir est celui qui se conserve le mieux. Chocolat noir : de 12 à 24 mois. Plus le pourcentage de cacao est élevé, plus le chocolat se conservera longtemps Chocolat au lait : 12 à 18 mois. La présence de lait réduit la durée de conservation Chocolat blanc : 6 à 12 mois. Chocolat fourré (ganache, praliné...) : 3 à 6 mois Un chocolat reste consommable une fois la date limite d'utilisation optimale (DLUO) dépassée. Le seul risque étant qu'il ne soit plus aussi savoureux, son goût et sa texture seront peut-être altérés mais il serait dommage de le jeter!

Comment ralentir la chute de cheveux en automne ?

Chaque année, entre la fin de l'été et l'arrivée du mois de novembre, une même histoire se répète et nous ne savons pas toujours comment la gérer : la chute de cheveux saisonnière. Plusieurs phénomènes expliquent cette chute, et des astuces peuvent être mises en place pour minimiser ses effets. Comprendre le cycle de vie du cheveu Pour comprendre pourquoi nos cheveux chutent de façon plus importante à certaines périodes de l'année, il est utile de connaître le cycle de vie normal d'un cheveu. Les cheveux naissent dans ce que l'on appelle les follicules pileux. Ces derniers sont asynchrones, c'est-à-dire que leurs cycles sont tous différents, expliquant ainsi le fait que nos cheveux ne poussent pas et ne tombent pas tous en même temps. Trois phases successives caractérisent le cycle de vie du cheveu : les phases anagène, catagène et télogène.



Vient ensuite la chute du cheveu. Certains facteurs comme un dérèglement hormonal, le stress ou la saisonnalité peuvent interférer dans le cycle naturel du cheveu et favoriser une chute plus importante. Nos cheveux sont victimes des saisons En été, les rayons du soleil qui

touchent notre cuir chevelu entraînent une sécrétion majorée d'hormones qui agissent sur la croissance capillaire. Ainsi, durant les mois plus chauds, nos cheveux ont tendance à pousser davantage. A contrario, leur croissance est ralentie à l'arrivée de l'automne et leur chute plus abondante. La chute saisonnière

dure en moyenne entre 4 et 6 semaines. Si celle-ci perdure de façon chronique, il sera judicieux de consulter un spécialiste pour trouver l'origine de la chute. Comment minimiser la chute de cheveux Pour bien préparer ses cheveux à l'arrivée du froid et limiter leur chute, voici quelques clés : Le massage du cuir chevelu : il permet d'ouvrir à nouveau les pores et d'assouplir la peau. Il stimule la repousse capillaire. Il peut être pratiqué 1 à 2 minutes par jour. L'hydratation: en réalisant des masques maison à base d'ingrédients comme l'avocat, le jaune d'œuf ou encore les huiles végétales. Les huiles essentielles sont également recommandées pour entretenir la qualité de ses cheveux. A pratiquer 1 fois par semaine pour les cheveux les plus abîmés. Vous pouvez opter pour l'huile essentielle de lavande vraie, ou encore de romarin officinale à cinéole.

Une alimentation variée, équilibrée et saine + une hydratation suffisante : Un apport conséquent en protéines, en fer, en zinc et sélénium, ainsi qu'en vitamine A, C, E et en oméga 3 donnera à vos cheveux la vigueur nécessaire pour affronter le froid. Une cure de levure de bière : riche en vitamines B1, B5 et B8, qui sont essentielles pour la santé de vos cheveux, la levure de bière peut être prise sous forme de complément alimentaire, en cachet ou en poudre. La prise de levure de bière n'a pas d'effet secondaire connu mais il est recommandé de consulter un médecin au cas où vous auriez d'autres traitements en cours ou des antécédents médicaux particuliers.

MOVIE STAR

Robert De Niro voyage au bout de l'enfer

A 83 ans, l'acteur sort de sa retraite pour incarner un vieux flic usé mais rusé dans un polar familial sous tension

Après avoir sauvé l'Amérique dans le rôle d'un ex-Président sur le retour dans la mini-série Zero Day, Robert De Niro revient sur Netflix. Cette fois, c'est pour The Whisper Man que l'acteur de 83 ans sort de sa retraite. Dans ce film avec Adam Scott (le héros de la série Severance sur AppleTV) et Michelle Monaghan (l'épouse de Ethan Hunt dans Mission Impossible), De Niro campe un ancien flic, contraint de reprendre une enquête qu'il pensait bouclée depuis 30 ans. Mais c'est pour raisons familiales...

Un grand-père, un fils et un petit-fils

Le casting est séduisant, le genre polar attirant, et le pitch du film glace les sangs. Tom Kennedy vit seul avec son fils Jake depuis le décès de son épouse. Alors qu'ils viennent d'emménager dans une nouvelle maison à Featherbank, la ville où la défunte a passé son enfance, Jake disparaît. L'enfant, âgé de 8 ans, n'est pas le premier à être enlevé dans la bourgade. Le corps d'un gosse qui s'était



récemment évaporé vient d'y être retrouvé sans vie... Indice : son meurtrier semble appliquer les mêmes méthodes que celles de « The Whisper Man », un tueur d'enfants que Pete Willis, un ancien inspecteur de police à la retraite, avait mis hors d'état de nuire il y a 30 ans. Et il se trouve que Willis n'est autre que le père de Tom et le grand-père de Jake... et qu'ils ne se sont pas vus depuis des lustres.

Adapté du roman d'Alex North

publié en 2019 (L'Homme aux murmures, Points éditeur), ce polar pur jus tire sur de nombreuses cordes. Celle de l'émotion, évidemment, avec ces enlèvements d'enfants dont on sait qu'ils risquent de ne pas survivre à la folie de leur ravisseur. Celle de la parentalité, avec ce papa gâteau (incarné par Adam Scott), qui prend le plus grand soin de sa progéniture, un garçonnet fragilisé par la mort de sa maman. Et celle des rapports fa-

miliaux distendus, avec ce vieux flic bourru (Robert De Niro) qui avait coupé les ponts avec les siens et qui se voit contraint de renouer les liens.

Un tueur en action... et en prison

La mécanique de The Whisper Man fonctionne plutôt bien. Elle intrigue dès le commencement et soulève des questions... jusqu'au final. Bien sûr, le fait qu'un serial killer poursuive ses crimes alors qu'il purge une peine de prison à perpétuité attise la curiosité. On pense évidemment à un « copycat », mais... ce n'est peut-être pas aussi simple qu'il y paraît ! Derrière les barreaux, le tueur originel (derrière lequel, chut... se cache un acteur bien connu !) n'a d'ailleurs visiblement pas encore révélé tous ses secrets. Et pourquoi l'ancien locataire de la maison où vivent Tom et son fils a-t-il disparu de la circulation ? Les vraies et fausses pistes se mêlent, et s'emmêlent. Réalisé par James Ashcroft, The Whisper Man maintient sa tension cinémascopée avec une mécanique assez classique, mais bien huilée. Celle-ci reprend des codes qui ont fait leurs preuves. Empruntant ici et là (on peut

penser au gamin du film Sixième Sens de Night M. Shyamalan, qui partage avec le petit Jake un ami invisible), son récit psychotique gagne en épaisseur grâce aux relations -parfois exacerbées- entre Tom et son père, Adam Scott et Robert De Niro. Et l'un comme l'autre se révèlent touchants de bout en bout. « Tu es un père merdique, mais un flic de premier ordre », lancera le premier au second. Touchants et sincères, donc.

Et en se faisant écho, la double enquête du film (celle, réouverte, sur les crimes d'hier, et celle sur les disparitions d'aujourd'hui) permet aussi d'alterner les points de vue tout en infusant le doute permanent dans l'esprit du spectateur. Avec cette histoire de criminel murmurant à l'oreille des enfants, les amateurs de polars ne perdront pas les 113 minutes requises pour résoudre une enquête qui fait son miel d'une tension constante entre explications rationnelles et menaces insaisissables.

Sarah Ferguson

Dans l'ombre du prince Harry et Meghan, l'ex-duchesse fait un retour inattendu au Royaume-Uni après 7 mois d'absence

En pleine tempête autour du prince Andrew, Sarah Ferguson prépare un retour discret au Royaume-Uni, sept mois après son départ précipité. Entre exil, nouveaux voisins des Home Counties et ombre de Harry et Meghan, ce come-back très calculé intrigue déjà Buckingham.

Après plusieurs mois de silence médiatique, Sarah Ferguson prépare un retour inattendu au Royaume-Uni. L'ex-duchesse d'York, 66 ans, s'apprête à rentrer dans les prochains jours, alors que le pays a les yeux rivés sur le come back très commenté du prince Harry et de Meghan Markle. Un double mouvement qui rebat les cartes dans une monarchie déjà sous pression.

Depuis son départ du pays au cœur de l'hiver, la mère des princesses Béatrice et Eugénie s'était tenue à l'écart, sur fond de polémiques visant son ex-mari, le prince Andrew. Son retour se joue aussi sur un terrain intime, celui d'une grand-mère qui veut se rapprocher de ses filles et de leurs jeunes enfants. Sarah Ferguson : un retour au Royaume-Uni dans l'ombre de Harry et Meghan

Selon le magazine People, ce retour au Royaume-Uni met fin à environ sept mois d'absence de la scène publique. L'annonce intervient quelques jours après que le duc et la duchesse de Sussex ont atterri à Birmingham avec leurs enfants, Archie, 7 ans, et Lilibet, 5 ans, pour un séjour prolongé, après six années passées en Californie



et un projet de scolarisation au Royaume-Uni dès septembre. Dans ce contexte, la sexagénaire espère revenir à bas bruit. Des proches cités par la presse britannique décrivent une stratégie simple : profiter de l'attention massive portée au prince Harry et Meghan pour rentrer sans

protocole, sans apparition officielle annoncée, en reprenant doucement sa vie en périphérie de Londres, loin des palais mais dans un cadre confortable.

Sept mois d'exil pour l'ex-duchesse d'York, sur fond d'affaire Andrew

Le départ de Sarah Ferguson

début 2026 s'inscrit dans le sillage de la crise qui touche Andrew Mountbatten Windsor. D'après People et IBTimes UK, le roi Charles III a, en octobre 2025, retiré à son frère ses titres honorifiques et mis fin au bail de Royal Lodge, leur vaste résidence à Windsor, poussant le couple divorcé à quitter les lieux après près de vingt ans de cohabitation. En février, Andrew, 66 ans, a ensuite été arrêté dans le cadre d'une enquête pour faute dans l'exercice de fonctions publiques liée à ses relations avec Jeffrey Epstein, rappelle People. Il n'a pas été inculpé et nie tout acte répréhensible, tandis que Ferguson n'est accusée d'aucun délit. Elle a choisi de garder un profil bas à l'étranger, loin des audiences et des photographes.

C'est avec une profonde tristesse et beaucoup d' moi que l'ensemble du collectif du journal «**Seybouse Times**» — direction, journalistes et techniciens — présente ses plus sincères condoléances et l'expression de sa profonde compassion aux familles des victimes des incendies tragiques qui ont endeuillé notre cher pays. Nous prions le Tout-Puissant d'accorder Sa sainte miséricorde aux défunts, de les accueillir dans Son vaste paradis, de prêter patience et réconfort à leurs proches, et d'octroyer un prompt rétablissement à tous les blessés.



En cette douloureuse épreuve, la famille de la rédaction tient à exprimer son plus grand respect et sa profonde reconnaissance envers le vaillant peuple algérien pour son élan de solidarité historique.   travers ces magnifiques images de fraternité, d'entraide et ces caravanes de secours qui ont sillonné les différentes wilayas,

بقلوب مؤمنة بقضاء الله وقدره، وببالغ الحزن والأسى، يتقدم كافة طاقم جريدة «**Seybouse Times**»، من إدارة وصحفيين وتقنيين، بأخلص التعازي وأصدق آيات المواساة لعائلات ضحايا الحرائق المفجعة التي أَلَمَّتْ بوطننا الحبيب. نسأل الله العلي القدير أن يتغمد أرواح الضحايا بواسع رحمته، ويسكنهم فسيح جناته، ويلهم ذويهم جميل الصبر والسلوان، وأن يمنَّ على جميع المصابين بالشفاء العاجل. وفي خضم هذه المأساة الأليمة، لا يسعنا في أسرة الجريدة إلا أن نقف وقفة إجلال وإكبار للشعب الجزائري الأبي، ونوجه له رسالة شكر وعرفان على تلك الهبة التضامنية التاريخية.



les Algériens ont prouvé, une fois de plus, qu'ils forment un seul corps, dont la cohésion et la force ne font que se consolider face à l'adversité.

لقد أثبت الجزائريون مرة أخرى، من خلال صور التلاحم، والتعاضد، وقوافل الإغاثة التي جابت الولايات، أنهم جسد واحد لا تزيده المحن إلا قوة وتماسكاً.